



**Offrez-vous
du temps libre**

- ménage,
- repassage,
- jardinage
- petit bricolage
- vitres

*Bénéficiez de 50%
de réduction d'impôts*

Alors n'hésitez plus, contactez-nous...

AIDE A DOM www.aide-a-dom.com 01 39 49 02 12

VERSAILLES PEOPLE P.6

Laurence BOCCOLINI

Porchefontaine, mon village...

N°11

AVRIL 2008

**MENSUEL
GRATUIT**

Versailles+

Versailles



«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

VERSAILLES STORY P.8

MADAME ELISABETH

VERSAILLES SPORTS P.14

GRIMPETTE VERSAILLAISE

LA MODE VERSAILLAISE SE PORTE BIEN

VERSAILLES BUSINESS P.12



CHRISTIAN DE LAVERNÉE
PRÉFET DES YVELINES

VERSAILLES BOUGE P.11

LES YVELINES ONT 40 ANS : "LE BEL ÂGE"



(C) Rhum Raisins
Photo : Paul Bertin

DES LOGEMENTS SOCIAUX POUR TOUS

Tête de liste PS-PC-Verts-RI lors des dernières élections municipales à Versailles, Catherine Nicolas siège pour la deuxième fois consécutive au conseil municipal de la cité royale à la tête d'un groupe de six élus, avec l'espoir d'influer sur la politique de la ville.

Versailles + : Comment appréhendez-vous votre nouveau mandat ?

Catherine Nicolas : Plutôt sereinement, j'étais déjà conseillère municipale, cela aide.

V + : Etes-vous satisfaite de votre score ?

C.N. : Oui et Non. Non, car nous espérions faire un peu plus, j'avais omis que nous étions à Versailles et que le jour où la gauche sera élue, cela sera une deuxième révolution. Oui, car nous avons fait le même score que la mandature précédente, et même cinq cents voix de plus (le nombre d'inscrits étant plus élevé). Je suis aussi satisfaite de voir reculer la liste URV, même si

nous pouvons nous interroger sur le report de leurs voix.

V + : Quels projets voulez-vous voir émerger pour la ville ?

C.N. : Le développement des logements sociaux pour tous, des logements pour étudiants, et la construction de nouvelles places de parking.

V + : Etes-vous dans une opposition constructive ? Vous sentez-vous dans une attitude de co-gestion de la ville ?

C.N. : Je ne pourrai vous répondre que lorsque les commissions seront définitivement attribuées et que lorsque le débat aura débuté, pour voir si nous sommes entendus.

V + : Quelles sont vos relations

avec François de Mazières ? Et avec son équipe ? Et avec le maire sortant, Etienne Pinte ?

C.N. : Nos relations avec François de Mazières et son équipe sont correctes et nous espérons qu'elles seront aussi correctes qu'elles l'étaient avec l'équipe précédente au cours de la mandature.

V + : Quelques mots sur la campagne des municipales...

C.N. : La campagne municipale est finie et nous avançons en pensant au travail à accomplir. Notre campagne fut correcte, propre avec le moins de frais possibles car nous n'oublions pas que ce sont les citoyens qui financent les campagnes par le biais des impôts. Nous sommes allés



vers nos concitoyens, avons intégrés leurs doléances dans notre programme et veillerons à ce qu'elles soient entendues. C'est là notre seul but.

PROPOS RECUEILLIS PAR ELP

Henry de Lesquen, tête de liste de l'URV avec trois élus contre sept dans le dernier conseil municipal a été également sollicité par Versailles + afin de connaître ses projets au conseil municipal. Celui-ci n'a cependant pas daigné nous répondre.

Versailles+

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jacques Giraud. SIRET 498 062 041 00013. ISSN en cours. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress. Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Giraud.

Pour écrire à la rédaction :
redaction@versaillesplus.fr
Diffusion : Cibleo / Editeo.

Pour diffuser Versailles + :
diffusion@versaillesplus.fr

Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.

Abonnement : 15 euros / an.
abonnement@versaillesplus.fr
prix au numéro 1,5 euro.

www.versaillesplus.fr



Régie Publicitaire :
Stéphane Brac
06 60 44 70 70
publicite@versaillesplus.fr

LE PRIVÉ VERSAILLAIS TIENT LE HAUT DU PANIER

Hoche demeure une valeur sûre. Depuis 1888, l'enseignement secondaire et supérieur du lycée de l'avenue de Saint Cloud en fait un des établissements les plus prestigieux de France. Avec des élèves aussi illustres que Boris Vian, Jean-Marie Colombani (directeur du Monde de 1994 à 2007) Jean-Cyril Spinetta (président d'Air France - KLM depuis 1997) ou Pierre Kosciusko-Morizet (PDG de PriceMinister), les terminales du millésime 2007 se devaient de ne pas faire rougir leurs illustres prédécesseurs. Et ils ne l'ont pas fait. D'après le classement établi par l'Education Nationale, avec 99,9 % de réussite au bac cette année, Hoche se classe 71e sur les 1871 lycées français, et se place deuxième meilleur lycée yvelinois, derrière Notre-Dame du Grand-Champ. Et oui, cet outsider privé, avec ses 98 % de bacheliers reçus, arrive 13e de France et donc premier

lycée yvelinois. C'est en 1804 que les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame du Grandchamp fondèrent une maison d'éducation pour jeunes filles. Sarah Bernhardt y séjournera même de 1853 à 1858. Grandchamp ouvre un lycée pour garçons en 1969. Il deviendra lycée mixte en 1978.

Le lycée Saint-Jean et Hulst, privé, avec 100 % d'admis, se place lui à la 76e place française, 3e dans les Yvelines.

Blanche de Castille, au Chesnay, privé encore, avec ses 98 %, se place à la 193ème place.

La Bruyère, avec ses 95 % de réussite au bac, se place 316e français. Le lycée Mansart de Saint-Cyr l'Ecole arrive ensuite : avec « seulement » 90 % de réussite, il est 633ème français. Marie Curie, avec 87 % d'admis, est 937e français. Jules Ferry, avec 77 % d'admis, se classe lui 1581e lycée français, et 41 sur 45 dans les Yvelines.



Hoche, ton univers impitoyable...

Jeu de tables musicales

Qui l'emportera ? Dans la course à l'excellence gastronomique, Versailles sort du peloton en alignant ses chefs. Objectif ? À défaut de toucher le soleil, conquérir des étoiles...



Il y a du nouveau dans les assiettes versaillaises. Au *Trianon Palace*, c'est le célèbre chef britannique Gordon Ramsay qui prend les choses en main pour tenter de conquérir trois étoiles Michelin. Rien que ça ! Difficile lorsque l'on n'est sur place qu'une fois par mois. Mais pour l'épauler dans sa tâche, c'est le chef italien Simone Zanoni (prononcer Simoné) qui tiendra les queues des poêles devant les pianos. Pour mettre toutes les chances de son côté, Ramsay est arrivé avec ses recettes, son matériel, et ses hommes. Pas moins d'une centaine de têtes ont changé au *Trianon Palace*. *Trianon* qui, au passage, a aussi changé de tête en lui-même : la décoration a été entièrement refaite, et les restaurants intérieurs remaniés. Ainsi, le bar « Marie-Antoinette » n'est plus, cédant la place à un bar-galerie de standard plus international. Au *Sofitel*, récemment rebaptisé *Pullman* comme tous les hôtels haut de gamme du groupe Accor, c'est sur un jeune que les espoirs reposent. Cédric Barbarat, fils spirituel d'Alain Ducasse, tient sa

cuisine d'une main de fer dans un gant de velours depuis deux ans. Sa carte très méditerranéenne permet au gastronome de se composer ses entrées, parmi une large palette de choix. L'année 2008 est celle de tous les défis, qui sont aussi les défis de la marque phare du groupe hôtelier français : monter en gamme, dans un pays qui ne connaît pas, du moins pas encore, le cinq étoiles.

Enfin, last but not least, pour avoir testé pour vous -dur métier que celui de journaliste- plusieurs tables en ville, nous ne pouvions pas ne pas vous signaler une adresse méconnue des versaillais, et pour cause, puisque cachée dans le Parc. *La Petite Venise*, installée non loin du Grand Canal, dans d'anciennes écuries, propose à des prix particulièrement accessibles pour la qualité des lieux et la qualité de la carte des mets suprenants. A essayer absolument : la crème de châtaignes au tabac de cèpes, à tomber, ou encore la crème de potiron provenant bien entendu du potager du Roi. A vos assiettes !

JBG

ÉDITORIAL

LE TROISIÈME TOUR (BIS)

La surprise est sortie des urnes les 9 et 16 mars dernier. Le 9, parce que personne ne pouvait raisonnablement dire qu'il s'attendait à un tel score de la liste « Union pour un nouveau souffle pour Versailles » conduite par François de Mazières. Et d'abord déjà qu'elle serait en tête. Jamais de mémoire d'analyste politique un challenger -partant très tard dans la bataille, à moins de trois mois du scrutin, sans le soutien logistique d'aucun appareil politique, sans gros moyens financiers- n'avait à ce point devancé de 15 points l'incontestable favori, favori pourtant soutenu par tous les représentants de la droite yvelinoise et même nationale. Pourtant, l'analyse de ce premier tour est aisée à faire : les Versaillais ont d'un côté adhéré au « nouveau souffle » que Mazières et son équipe annonçaient incarner pendant leur campagne, et massivement rejeté l'ancien maire et *de facto* tous ceux qui s'en recommandaient. L'avertissement des dernières élections législatives, où Etienne Pinte en ballottage (quand Valérie Pécresse était élue dès le premier tour) n'avait obtenu que 56 % des voix au

second tour était pourtant clair, et lisible. Ses équipes ne l'ont pas entendu, et oublié que le droit d'inventaire pouvait aider à tuer le père.

Mais après le premier, il y eut un second tour, au moins aussi surprenant que le premier. D'abord, par le retrait de la bataille de Bertrand Devys. Attitude cohérente dans une stratégie globale de marque, en l'occurrence la marque UMP, qui ne pouvait souffrir d'être trop égratignée jusque dans ses fiefs en théorie imprenables. Mais attitude néanmoins courageuse, que beaucoup d'autres leaders UMP n'ont pas eu le courage d'adopter dans des villes où les positions de la droite étaient clairement menacées, et où l'union aurait pu faire la différence.

Ensuite, par la stagnation et même le recul de l'URV. Si le score du premier tour pouvait décevoir Henry de Lesquen et ses militants, il n'en était pas moins cohérent en l'absence d'espace libre à droite, déjà occupé par le duo Devys-Mazières, dont il dénonçait d'ailleurs une prétendue gémellité. En revanche, au second tour, avec pourtant plus de 30 % des voix à récupérer du côté des listes UMP

et faux Modem, réussir la prouesse de reculer en voix et en pourcentage est également digne de figurer dans les annales. Même Jean-Marie Le Pen, au second tour de l'élection présidentielle de 2002, avait progressé et en voix, et en pourcentage, face à un cordon sanitaire bleu-rose-vert-rouge-rouge vif.

Le résultat sans aucun doute de quelques erreurs stratégiques, à commencer par des erreurs basiques de communication, et une virulence sans limite qui ont produit les effets inverses de ceux recherchés : la peur, et non l'adhésion. Enfin, la surprise vient du score de Mazières et de son équipe en lui-même. Près de 64 %, c'est un blanc seing pour mettre en oeuvre tout son programme, sans compromis ni hésitations. Au travail.

JEAN-BAPTISTE GIRAUD

PS : dans un souci de transparence, il est de mon devoir de vous écrire que mon épouse, Aurélie Giraud, 44^e sur 53 sur la liste de François de Mazières, fait partie des heureux élus. La dernière à être passée. Mais moi c'est moi, elle c'est elle. On ne peut pas voter des lois pour imposer la parité dans les conseils municipaux, et vouloir que le mari ou l'épouse de tel ou tel s'interdise de jouer aussi un rôle dans la vie de la cité. J'éditorialisais avant. J'éditorialiserai après. C'est aussi ma liberté.

à Versailles et nulle part ailleurs

C'est à Versailles et nulle part ailleurs qu'un tel concours pouvait être organisé. Imaginez donc : un concours de théologie ouvert aux jeunes lycéens et étudiants de moins de vingt-cinq ans de la France entière ! Au programme, un questionnaire écrit à remplir chez soi, après s'être inscrit sur le site Internet du concours. Aperçu des questions : que veut dire « Jésus » en hébreu ou encore, qui porte la responsabilité véritable de la Passion et de la mort du Christ.. Attention, il y a un piège !

A l'origine de ce

pari, l'abbé Pierre-Hervé Grosjean, vicaire à la cathédrale Saint Louis. Après avoir *coaché* les jeunes de Totus Tuus qui utilisent les outils de communication des jeunes et

leurs codes pour faire passer le message évangélique, le voilà aux commandes de ce concours entouré d'une armée de prêtres du diocèse de Versailles.

Tous se réuniront autour de Mgr Eric Aumonier le 18 mai prochain, à la cathédrale Saint Louis, pour départager les finalistes du concours qui passeront un Grand Oral, public sur un sujet de théologie qui leur aura été donné sur place. Sept minutes, longues minutes, pendant lesquelles les candidats au titre de jeune théologien de l'année devront faire la preuve de leurs connaissances, mais aussi de leur bon sens...

JBG



Pour en savoir plus :
www.concoursdetheologie.fr

QUI SONT VOS ÉLUS ?

« Au travail ! ». C'est le mot d'ordre du nouveau maire de Versailles, François de Mazières, à son équipe municipale, dont une partie n'a toujours pas réalisé ce qui s'était passé au premier et au second tour de ces élections particulièrement atypiques. Désignés au soir du premier conseil, les quinze adjoints au maire commencent à prendre connaissance des dossiers, quand ils existent encore, et déjouent les pièges tendus par certains adeptes de la terre brûlée et du terrain miné... C'est en tout cas à eux, dès aujourd'hui, qu'il faudra vous adresser pour faire bouger la ville.



Marie-Annick DUCHENE, première adjointe, chargée de l'état-civil, des affaires générales, de l'enseignement secondaire, de l'enseignement culturel (Université inter-âges, conservatoire à rayonnement régional, école des Beaux-Arts) des relations avec les associations d'élus.



Alain NOURISSIER, deuxième adjoint, délégué au budget, aux finances et au développement économique. Délégation lui est également

donnée pour présider la commission de contrôle des comptes des services publics.



Emmanuelle de CREPY, troisième adjointe, est déléguée à la culture, à la concertation et aux conseils de quartiers.



Thierry VOITELIER, quatrième adjoint est délégué à la voirie, aux déplacements urbains et à la sécurité. Il présidera également l'observatoire de la circulation, du stationnement et des circulations douces.



Corinne BEBIN, cinquième adjointe, est déléguée aux affaires sociales. Elle s'occupera des aides sociales, des personnes en grande difficulté, des SDF, de la prévention des risques sanitaires et du handicap, des personnes retraitées et des personnes âgées.



Michel BANCAL, sixième adjoint, délégué au logement. Il s'occupera en outre des travaux sur le patrimoine communal et des gens du voyage. Il présidera la commission d'appel

d'offres et la commission de délégation de services publics en l'absence de Michel BERNOT.



Mireille GRAS, septième adjointe, est déléguée à l'enseignement primaire, aux garderies pré et post-scolaires, à la restauration.



Michel BERNOT, huitième adjoint, est délégué aux questions militaires, aux anciens combattants, et à la vie quotidienne à Satory. Il présidera la commission d'appel d'offres et la

commission de délégation de services publics.



Claire CHAGNAUD-FORAIN, neuvième adjointe, est déléguée à la famille. elle s'occupera de l'enfance, la petite enfance, des centres de loisirs maternels et ducentre de loisirs primaire.



Jean-Marc FRESNEL, dixième adjoint, est délégué aux sports et au personnel communal.

Votre Expert Audio vous révèle le plaisir de bien entendre.

Aujourd'hui, Entendre a le plaisir de vous révéler une nouvelle innovation technologique qui va transformer votre bien-être auditif...

Venez vite découvrir cette innovation design, très simple d'utilisation et extrêmement pratique, dans votre centre Entendre.

Laboratoire R. CLAUDE

1, rue Saint Simon

78 000 VERSAILLES

01 30 21 13 30



Crédit photos : Corbis & Gettyimages.

6

VERSAILLES PEOPLE

VERSAILLES + N°11 AVRIL 2008

Elle a des amis riches et c'est surtout le vendredi, dès qu'elle le peut, qu'elle se rend sur le marché de Notre-Dame pour acheter ses fruits et légumes. Ensuite, direction le bistrot de la place pour prendre un café. C'est donc avec nos paniers chargés de produits frais que nous nous sommes posés afin de converser quelques instants sur Versailles mais aussi sur son dernier livre « Puisque les fagots ont perdu mon adresse » paru chez Plon.

AudiNova

centre d'audition

écouter, entendre... vivre



**Essai
d'appareil sans
engagement**

■ Solution
auditive
numérique,
haute
technologie

■ Accessoires
d'aide à l'écoute
(casque TV,
téléphone
amplifié...)

■ Evaluation
et révision
GRATUITES de
vos aides auditives
sur rendez-vous

■ Réparation
et entretien
toutes marques



Exclusivité mondiale !

Venez découvrir le plus petit appareil auditif du marché !

AudiNova Versailles

Clarisse Page Ouarti - Audioprothésiste diplômée d'Etat

6 bis, rue Georges Clémenceau - 78000 Versailles

Tél. : 01 39 07 01 28 - versailles@audionova.fr

Ouverture du lundi au vendredi : 9h30 - 12h30 et 14h00 - 18h00

LAURENCE BOCCOLINI : "PORCHEFONTAINE, MON VILLAGE"

Laurence est née à Versailles. Le quartier ? Porchefontaine ! Et ne lui demandez pas si elle préfère Notre-Dame ou Saint-Louis ... Pour elle, c'est Porchefontaine, plus exactement rue Yves Le Coz où elle a vécu toute son enfance avec sa sœur et ses parents. École Pierre Corneille, collègue Jean-Philippe Rameau et lycée La Bruyère. À l'époque ses amis se situaient côté Porte Verte, vers Le Chesnay. Mais elle insiste, « Porchefontaine, c'était mon village ! ». Le décor posé, nous voilà dans le vif du sujet ... l'explication du pourquoi et du comment de son livre « Puisque les cigognes ont perdu mon adresse ». Le témoignage qu'elle nous adresse prend tout son sens, me dit-elle, pour notre journal où les lectrices et les lecteurs comprendront

qu'une famille est un « bien très précieux ». Dès l'âge de huit ans, dans sa maison de Porchefontaine, elle était certaine qu'en l'an 2000, elle serait mariée, qu'elle aurait plein d'enfants et qu'elle serait pilote de ligne ou juge d'instruction... Aujourd'hui, Laurence est effectivement mariée, mais sans enfant. Elle reprend la citation de Nietzsche « Ce n'est pas le doute qui rend fou. C'est la certitude ». Certaine que les espoirs sont derrière elle, elle ajoute, « On doit pouvoir parler de sa stérilité, sans tabou et surtout sans culpabiliser. Savez-vous qu'aujourd'hui, un couple sur trois consulte, et que le fait de ne pas pouvoir mettre au monde un enfant est un véritable sujet de société ? »
La présentatrice du *Maillon faible*

n'a pas écrit ce livre pour changer d'image, ni pour qu'on la plaigne, mais simplement pour dire de ne pas trop attendre pour faire des enfants car « la nature vous rattrape et prend toujours le dessus ». C'est donc dans le quartier de Porchefontaine que Laurence a échafaudé tous ses projets. Rien ne s'est vraiment passé comme elle l'avait imaginé. Cette grande romantique s'implique aujourd'hui auprès d'associations, afin de permettre à des familles d'adopter plus facilement sans aller nécessairement bâtir tous ces plans à l'étranger. Pour elle, rien n'est vraiment décidé, mais il faut savoir que rien ne lui fait plus plaisir, si on l'y autorise, qu'une future maman lui fasse toucher son ventre rond !

JACQUES GOURIER



« Puisque les cigognes ont perdu mon adresse... », paru en mars 2008 chez Plon. 154 pages, 16 €.

Extrait : « A dix ans, je voulais onze enfants. A quinze, je revoyais le tout à la baisse, et six enfants me semblaient représenter le chiffre du bonheur familial. A vingt ans, je pensais plutôt pour trois enfants (deux garçons et une fille), dans un idéal politiquement correct. Aujourd'hui, à quarante-quatre ans, un seul enfant comblerait le vide immense de mes bras. Mais cela tiendrait du miracle... Maintenant, je sais. Je voulais juste raconter une petite histoire en forme de larme. Elle n'est pas triste. Elle me ressemble. Et même si les cigognes ont perdu mon adresse, vous ne m'en voudrez pas de continuer à guetter le bruit de leurs ailes. »

Retrouvez Laurence du lundi au vendredi à 19h45 sur TMC, pour son émission *Le mur infernal*.

Changez de chrysalide pour un printemps de renaissance !

SPA Renaissance

VERSAILLES

Nouveau concept !

À partir de

40€/semaine

venez vous faire chouchouter

**2 heures
chaque semaine**

Vous choisissez selon votre humeur
parmi les prestations suivantes :

- **Traitement institut**
(visage; digi-esthétique shiatsu)
- **Soins corps**
(aminçissant - raffermissant et relaxant)
- **Épilations**
- **Soins des mains
et des pieds**
- **Maquillage**
- **POWER PLATE**
- **SPA-JET**
(chromothérapie - aromathérapie -
sauna - hammam et hydromasseur)



SOTHYS
PARIS

Notre équipe professionnelle et dynamique vous accueille,
dans un cadre confortable, raffiné et apaisant.

Lundi, mardi et jeudi nocturne de 10h00 à 21h00
Mercredi, vendredi et samedi de 9h00 à 19h00



41, rue Exelmans
78000 Versailles
Tél. 01 30 21 21 21
www.spa-renaissance.net



Madame Elisabeth de France, par Elisabeth Louise Vigée Lebrun

Saviez-vous que le domaine de Madame Elisabeth, avenue de Paris, avait appartenu à une femme de cœur exceptionnelle, respectée, admirée de ses pairs, aimée et vénérée des plus humbles. Sa bonté l'avait rendue si populaire que même Robespierre essaya de la sauver de la guillotine.

Née le 3 mai 1764 à Versailles, du Dauphin Louis-Ferdinand et de Marie-Josèphe de Saxe, Elisabeth est la dernière petite-fille de Louis XV. Orpheline dès trois ans, elle assiste à seulement dix ans au sacre de son frère Louis XVI, âgé lui de vingt ans. Une tendre affection les unira jusqu'à la mort.

Un sacré caractère

Petite, « Madame » Elisabeth, comme on appelle les filles et petites-filles de roi, a un caractère bien marqué et des idées très arrêtées. Pleine de morgue et paresseuse, la petite fille a bien conscience de son rang princier et refuse d'apprendre à lire et à

écrire, arguant qu'« une princesse de France aura toujours quelqu'un pour lui lire des contes » ! Heureusement, la tendresse de sa sœur Clotilde, l'amitié d'Angélique de Mackau, fille de sa gouvernante, et l'excellente influence de cette dernière, apprirent la jeune princesse. Avec Angélique, sa meilleure amie, elle suit les cours des dames de Saint-Cyr, école fondée par Madame de Maintenon pour l'éducation des jeunes orphelines de petite noblesse. Elisabeth s'y épanouit. En plus des études classiques, du dessin et du clavecin, elle apprend à tenir une maison, à raccommoder, à broder des draps, à balayer, à allumer un feu, à faire cuire un pot-au-feu, etc. Notions qui lui serviront lorsqu'elle sera emprisonnée au Temple. Généreuse, elle se prive d'étrennes pendant cinq ans pour doter une jeune fille de sa maison qui souhaite se marier. Très pieuse, elle se lève à l'aube pour galoper à Saint-Cyr et y assister à la messe. Excellente cavalière,

infatigable, elle parcourt les bois à cheval dans les sentiers défoncés autour de Versailles. D'une grande gaieté, elle est le boute-train de la famille royale. La Cour est jeune et très gaie en ce début de règne.

La providence de Montreuil

La mode est aux résidences de campagne : Marie-Antoinette à Trianon, la comtesse de Provence, sa belle-sœur à Montreuil. Nous sommes en 1781, Elisabeth a dix-sept ans et il est temps de lui donner un chez elle. Justement, le Prince de Guéméné vend sa maison de Montreuil. Le Roi la rachète et l'offre à sa sœur. La demeure a deux étages ; au rez-de-chaussée, une chapelle circulaire, un escalier à double révolution, un billard (Elisabeth y joue beaucoup), une salle de musique, une salle à manger ; au premier, des pièces lambrissées. Une modeste maison communique

MADAME ELISABETH

avec le jardin. Elisabeth l'offre à Madame de Mackau. Un petit pavillon proche est destiné au fidèle docteur Le Monnier, savant botaniste et premier médecin de Louis XVI, qu'Elisabeth accompagne depuis son enfance dans les serres et les bois, et qui lui a appris la botanique. A partir de ce moment Elisabeth devient la providence des habitants de Montreuil. Elle fait installer une ferme, une laiterie, une basse-cour et un potager. N'ayant pas la permission d'y dormir avant ses vingt-cinq ans, Elisabeth y vient chaque jour après la messe pour prendre son petit-déjeuner et passer la journée. Aidée de quelques amies et du fidèle Le Monnier, elle monte un dispensaire et reçoit tous les nécessiteux. Elle apprend à panser les plaies, distribue des œufs, du lait, des fruits, des légumes et des vêtements. Elle passe sa vie à faire le bien autour d'elle. L'hiver 1788-89 est terrible : le froid est intense. « La Seine était gelée, les routes impraticables, les vivres n'arrivaient pas, le blé manquait », peut-on lire dans les mémoires de Mademoiselle de Mirecourt. Elisabeth distribue des vêtements chauds mais les enfants de Montreuil n'ont plus de lait. La Princesse fait venir de Suisse d'excellentes vaches laitières, puis un vacher, Jacques Bosson, et ses parents. « Le lait de ses vaches appartient aux petits enfants, lui dit-elle. Moi-même je ne me permettrai d'y goûter que lorsque la distribution aura été faite à tous ». Toujours attentive, Elisabeth voit Jacques devenir triste. Après une enquête discrète, notre Princesse comprend que sa fiancée est restée en Suisse. Qu'à cela ne tienne : Jacques aura sa promise et Montreuil sa laitière ! On marie les jeunes gens à Saint-Symphorien et on les installe dans un pavillon près de la laiterie. Elisabeth sent que ses jours à Montreuil sont comptés. La révolution couve ; le 4 mai, le Roi a ouvert les Etats-Généraux par une grande procession de Notre-Dame à Saint-Louis et la Reine y a été insultée. Le 14 juillet a vu la prise de la Bastille et le massacre de son gouverneur. Le frère du Roi et ses fils ont quitté la France sur ordre de Louis XVI pour se mettre en sûreté. Madame Elisabeth refuse de les suivre. Sa

décision est prise : quoiqu'il arrive, elle partagera le sort de la famille royale. Lorsque l'insurrection d'octobre amène les femmes de Paris et des brigands à Versailles, Elisabeth accourt de Montreuil pour être aux côtés de son frère. Le départ forcé de la famille royale aux Tuileries ; l'épouvantable et interminable convoi d'émeutiers, précédé d'une avant-garde portant au bout des piques les têtes sanglantes des gardes massacrés, et encerclant le carrosse du Roi ; le passage devant les terrasses de Montreuil sous les regards consternés des serveurs ; un dernier regard, un dernier adieu. Elisabeth de France, fidèle à son Roi, fidèle à sa foi, part vers son martyr.

Un ange à l'échafaud

Après cinq ans d'emprisonnement et un simulacre de procès, Madame Elisabeth est condamnée à mort. Le 10 mai 1794, elle monte dans la charrette qui la conduit de la Conciergerie à la Place de la Révolution. La foule est silencieuse, consternée. Elisabeth est digne et sereine, réconfortant ses compagnons d'infortune. Le docteur Dassy, de Montreuil, rencontre le cortège, reconnaît Elisabeth, s'enfuit bouleversé : « J'ai reçu le coup de la mort, dit-il à sa femme, je viens de rencontrer et de reconnaître dans une charrette un ange allant à l'échafaud ».

Saisi pendant ces années de Terreur, le domaine de Montreuil fut vendu en 1802 et passa entre les mains de nombreux propriétaires aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles avant d'être acheté par le Conseil Général des Yvelines en 1983. Ouvert du printemps au début de l'automne, le parc reste un lieu de promenade empreint de sérénité qui donne au visiteur l'impression d'un ailleurs paisible baigné de verdure. Quant à la maison, ouverte seulement lors des Journées du Patrimoine, l'ombre de Madame Elisabeth semble encore l'habiter.

BÉNÉDICTE DESCHARD

Pour mieux connaître Madame Elisabeth, je vous conseille l'excellent livre de Noëlle DESTREMEAU, Une sœur de Louis XVI, Madame Elisabeth, N.e.l. Paris 1983

UN JOUR, UNE HISTOIRE

LE 9 AVRIL 1957

Le 9 avril 1957, la représentation des Indes Galantes de Rameau devant la reine Elisabeth II d'Angleterre marque la réouverture officielle de l'Opéra Royal du château de Versailles. Construit sous Louis XV par Gabriel, entre 1765 et 1770, et inspiré des théâtres italiens, l'Opéra est l'aboutissement d'un projet datant de Louis XIV mais repoussé sans cesse pour des raisons financières. Le mariage du Dauphin et de Marie-Antoinette est l'occasion de concrétiser le projet. L'Opéra Royal est inauguré le 16 mai 1770 : c'est là que se tiennent les repas de noces puis le bal, grâce à un système de treuil permettant de doubler la surface de la scène en surélevant le plancher au dessus de l'orchestre.

Fermé pendant la Révolution, l'Opéra est restauré par Louis-Philippe, qui y fait jouer Le Misanthrope. À son tour, Napoléon III l'ouvre le 25 août

1855 lors d'un souper en l'honneur de la reine Victoria. Mais à partir de la Commune, l'Opéra connaît un bien curieux destin : l'Assemblée, après avoir voté son transfert à Versailles, décide d'y siéger. Sous la III^{ème} République, l'Opéra est affecté au Sénat et le reste, malgré le retour du gouvernement à Paris. Le Sénat en assume les travaux d'entretien et de rénovation, et ce n'est que dans les années 50 qu'il est confié à l'administration des Beaux-Arts. L'Opéra subit actuellement, et ce jusque début 2009, des travaux de mise en sécurité. Depuis quelques années, le Centre de Musique Baroque, travaillant en collaboration avec le château, y programme déjà la majorité de ses concerts. 230 ans après sa création, l'Opéra Royal retrouve sa vocation.

B. DESCHARD



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Moulins de Versailles

Saviez-vous qu'il existe dans le centre de notre ville des moulins, Les Moulins de Versailles ? Installés 18 rue des Chantiers, ils n'ont pas d'ailes comme celui de Daudet, mais continuent de moulinier le blé depuis plus de 100 ans. Chassé d'Yerres, dans l'Essonne, par des crues répétitives, Georges Chaudé quitte son moulin pour venir à Versailles. Il reprend un bâtiment destiné au stockage de farine lors des pénuries et y installe ses machines. Les Moulins de Versailles sont nés. Aujourd'hui, Patrick et Jean-Pierre Chaudé, ses petits-fils, poursuivent l'œuvre des générations précédentes. Ils sélection-

nent des variétés de blés haut de gamme en provenance du Gâtinais pour le moulinier sur place, à raison de cinquante tonnes par jour de production. Ainsi, une soixantaine de variétés de farines sont produites. Privilégiant le savoir-faire artisanal, ils ne travaillent qu'avec les artisans boulangers et pâtisseries et les restaurateurs de la région parisienne. Mais pour le plus grand bonheur de celles qui font leur pain maison, un magasin est à la disposition des particuliers, avec parking privé. Une mine d'or pour les amateurs de bons pains ! Car en plus des différentes « farines tradition », on trouve huit sortes de farines biologiques, des

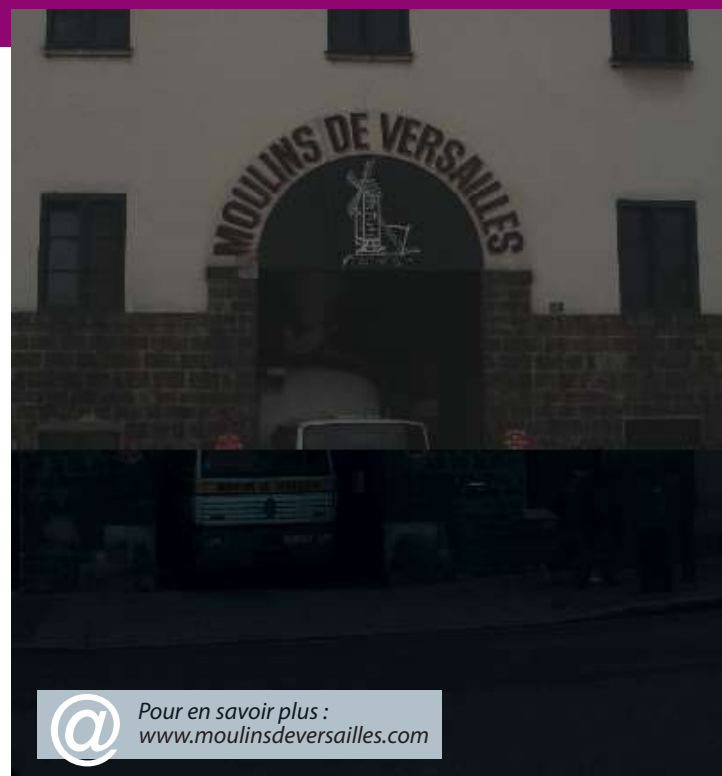
farines sans gluten et vingt six autres sortes pour les pains spéciaux ! Pour agrémenter les pains, on peut se procurer des graines comme le sésame, le pavot, le lin, ainsi que des fruits secs. Douceurs salées ou sucrées sont également en vente. Alors avis aux amateurs et à vos machines à pain ! Et relisez le classique d'Alphonse Daudet, Le secret de Maître Cornille : le pain vous semblera encore meilleur.

BÉNÉDICTE DESCHARD

Les Moulins de Versailles, 18 rue des Chantiers. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h.



Pour en savoir plus :
www.moulinsdeversailles.com



50 D'ESPÉRANCE
ANS PARRAINÉE
Enfants du
Mékong



Tél. : 01 47 91 00 84
www.enfantsdumekong.com

Parrainez un enfant
et partagez son espoir !

Avec 24 € par mois vous leur évitez l'enfer des rues, la drogue, la prostitution, le travail forcé ...

Le parrainage est un geste simple et efficace qui sauve des vies.



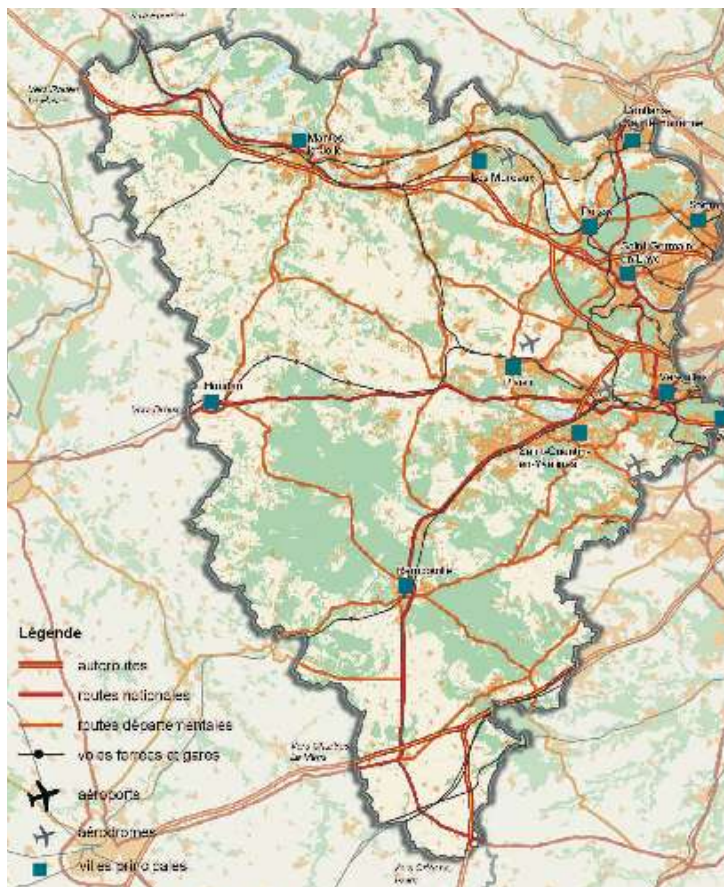
10

VERSAILLES
BOUGE

NOM : YVELINES

NÉ LE : 01/01/1968

- PÈRE : DE GAULLE
- MÈRE : SEINE ET OISE
- POPULATION : 1 395 000 HABITANTS
- DENSITÉ : 611 HAB / KM²
- SUPERFICIE : 2 284 KM²
- PARCS NATURELS : VALLÉE DE CHEVREUSE
21 300 HA, VEXIN 11 984 HA
- PIB / HABITANT : 27 211 € (2000)
- TAUX DE CHÔMAGE : 8,3
- PRÉFECTURE : VERSAILLES
- SOUS-PRÉFECTURES : MANTES-LA-JOLIE,
RAMBOUILLET, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
- NOMBRE DE DÉPUTÉS : 12
- NOMBRE DE SÉNATEURS : 6
- NOMBRE DE CONSEILLERS RÉGIONAUX : 28
- NOMBRE DE CONSEILLERS GÉNÉRAUX : 39



VERSAILLES + N°11 AVRIL 2008



Amoureux des Yvelines

Passionné par les Yvelines, François Boulet, président de la fédération des Sociétés historiques et archéologiques des Yvelines, professeur agrégé et docteur en histoire, nous retrace l'historique de ce département né voici quarante ans.

Versailles + : À quand remonte la création du département ?

François Boulet : Les Yvelines sont nées de la disparition du département de la Seine-et-Oise. La loi du 10 juillet 1964, qui réorganise la région parisienne, divise l'ancien département et crée à l'ouest de Paris, dans la Grande Couronne, un nouveau département dont la préfecture reste Versailles et le numéro, 78. Le gouvernement gaulliste impose cette réforme en quelques mois (octobre 1963-juillet 1964) ; le Conseil Général de Seine-et-Oise n'approuve pas cette méthode. Longtemps, le nom du département n'est pas fixé, le président de la République, Charles de Gaulle, souhaite l'appeler « Versailles ». D'autres propositions sont émises début 1964 : « Seine-et-Oise Centre », « Seine-et-Oise Ouest », « Seine-et-Beauce », « Val-de-Seine » ou encore « Vallée de Seine ». Finalement, c'est le poète Jean Despert qui suggère au député de Saint-Germain-en-Laye, Jean-Paul Palewski, de reprendre le nom de l'ancienne région forestière de l'Yveline, dont l'actuel massif de Rambouillet est une

relique. Le nouveau nom est prononcé à l'Assemblée Nationale le 11 juin 1964 et le département des Yvelines entre en application le 1er janvier 1968, il y a donc quarante ans.

V + : À quelles nécessités sa création a-t-elle répondu ?

FB : L'ancien département de Seine-et-Oise, avec ses 5 638 kilomètres² et ses 2,3 millions d'habitants, est devenu, après 178 ans d'existence, un géant démographique, ingérable dans le cadre d'une région parisienne prospère. En revanche, le nouveau département des Yvelines de 2 272 kilomètres² et ses 685 000 habitants s'avère, sur les plans démographique, administratif et économique, plus équilibré par rapport à ses nouveaux voisins : Val d'Oise au nord, Essonne au sud et Hauts-de-Seine à l'est, regroupant 262 communes, 39 cantons, douze circonscriptions, quatre arrondissements, il se développe pour vocation, dans les années 60, de devenir le « jardin de Paris », avec ses nombreuses résidences secondaires dans les communes rurales. Immédiatement,

l'économie et la sociologie paraissent plus faciles, avec la chance de garder la ville prestigieuse de Versailles comme chef-lieu.

V+ : Les Yvelines aujourd'hui ?

FB : Par rapport aux années 60, la population a doublé avec près de 1,4 million d'habitants : c'est le huitième département de France. Les quatre villes les plus peuplées sont Versailles (86 000), Sartrouville (50 000), Mantes-la-Jolie (43 000) et Saint-Germain-en-Laye (42 000). Le département est considéré sur le plan socio-économique et culturel comme favorisé. Les privilèges sont concrets : le cadre naturel avec ses 28 % de forêt, les bassins d'emplois souvent liés aux technologies de pointe et la qualité de l'enseignement. Les soucis quotidiens restent liés au prix de l'immobilier, au transport automobile et aux difficultés de certaines cités. Les Yvelines offrent à leurs habitants de vivre dans une région moderne, riche d'histoire, proche de l'active région parisienne et de nombreuses forêts.

PROPOS RECUEILLIS PAR ELP

40 ANS ? LA FORCE DE L'ÂGE !

- **Nom : Christian de Lavernée**
- **Profession : Préfet des Yvelines depuis juin 2006, plus haut représentant de l'Etat dans le deuxième département le plus riche de France.**
- **Signes particuliers : Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite.**
- **Scolarité : DES de Sciences Eco. Licence d'Histoire IEP Lyon. IHESI. Elève de l'ENA promotion André Malraux (1975).**

Versailles + : Quarante ans après sa création, comment se porte le département des Yvelines ?

Christian de Lavernée : Ce département est tout juste quaragénaire : c'est peu par rapport aux quatre-vingts départements qui n'ont pas changé depuis leur création en 1790, et qui sont donc plus que deux fois centenaires !

Mais il est robuste et bien installé dans le peloton de tête : par la population, il est le septième département français ; la part des jeunes dans la population est supérieure à celle des autres départements d'Ile-de-France ; il a un rang enviable par la création de richesse et accueille la création de très nombreuses entreprises.

Sa vitalité résulte de nombreux atouts : une situation favorable au sein de la Région Capitale, le bénéfice d'importantes infrastructures de transport, un maillage de villes anciennes attractives (Versailles, Saint-Germain, Poissy, Mantes, Rambouillet...) ou nouvelles (Saint-Quentin en Yvelines est souvent décrite comme la plus réussie des villes nouvelles de la région parisienne). Les habitants et les entre-

prises peuvent compter sur un niveau élevé de services de toute nature, dans un environnement privilégié du point de vue du patrimoine naturel et culturel.

V + : Cette belle santé laisse-t-elle la place malgré tout à quelques préoccupations ?

C.d.L. : Le département des Yvelines est bien sûr confronté à tous les défis de la France d'aujourd'hui, comme par exemple la requalification des quartiers de grands ensembles hérités des « Trente Glorieuses », et l'intégration des diverses communautés immigrées qui s'y concentrent, sans échanges suffisants avec les autres habitants de nos territoires.

La difficulté de se loger est un autre souci, particulièrement exacerbé en Ile-de-France : à notre époque, les activités économiques, et donc les emplois, se localisent à un rythme rapide, et la construction des logements peine à suivre le mouvement. En troisième lieu, les mutations de l'industrie automobile et aéronautique affectent toute la vallée de la Seine, de Poissy à Mantes, et cette région doit chercher un nouveau souffle dans des sec-

teurs d'avenir. Plus généralement, le département est parfois victime de son développement : nous connaissons tous les difficultés de déplacement - encombrements routiers, ou retards des trains - qui appellent de très gros investissements de capacité, sans pour autant dégrader l'environnement.

V + : La solution à ces problèmes est-elle à notre portée ?

C.d.L. : Les Yvelines disposent de ressources financières et surtout humaines qui n'ont pas beaucoup de comparaison ailleurs. Mais les différents niveaux de collectivités publiques sont obligés d'inventer des méthodes innovantes pour les mobiliser au mieux.

C'est ainsi que le Premier ministre a décidé le lancement de deux opérations d'intérêt national sur ce département, l'une pour la

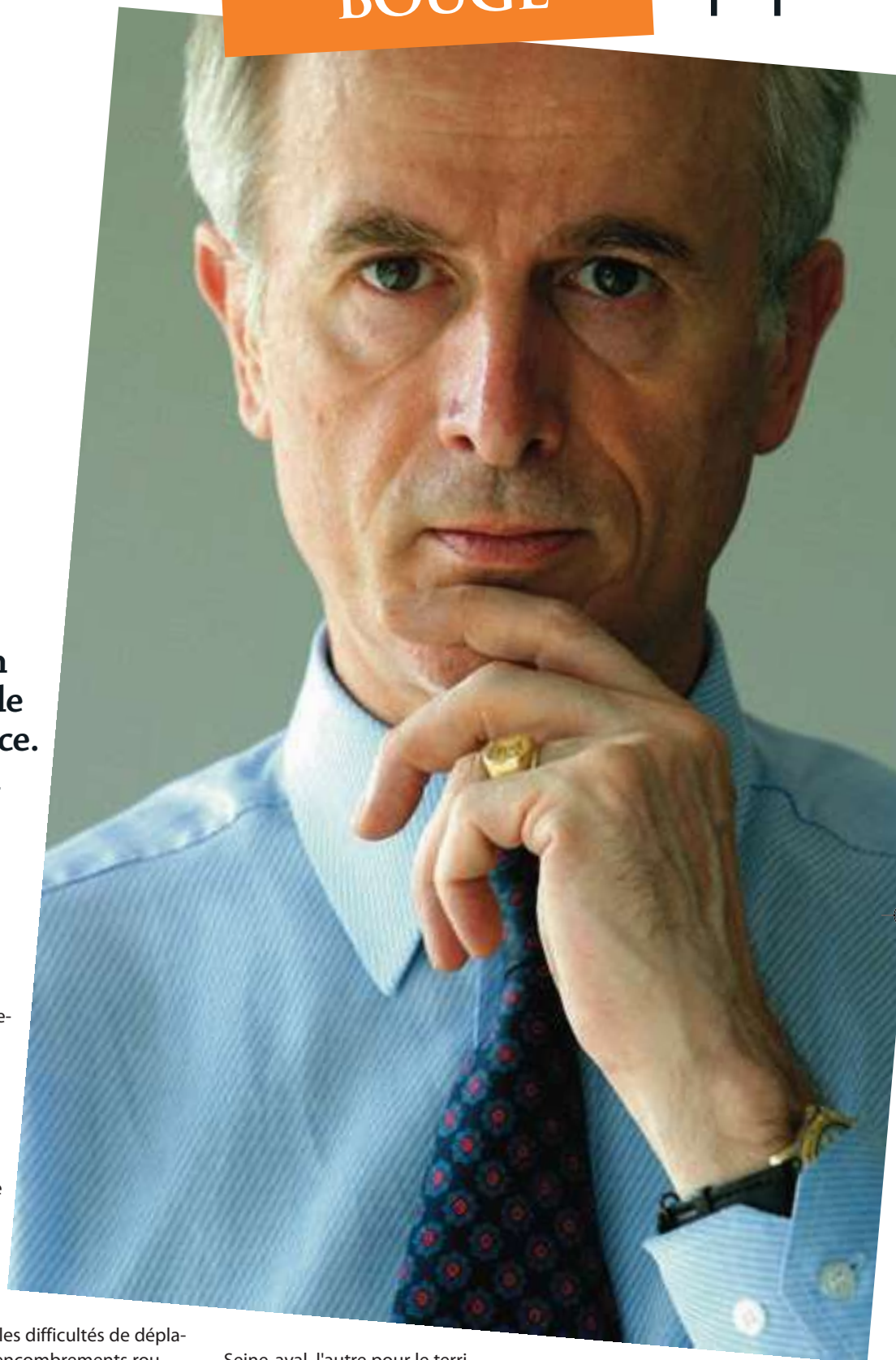
Seine-aval, l'autre pour le territoire Versailles-Saint-Quentin-Palaiseau-Saclay. Il s'agit de recourir à des solutions juridiques dérogatoires pour permettre aux collectivités, adossées à l'Etat, d'entreprendre des aménagements ambitieux, à l'échelle d'une cinquantaine de communes dans chacune de ces opérations.

Plus généralement, la coopération intercommunale est à développer. L'Ile-de-France est en retard sur ce point, alors même que l'intensité des échanges dans la continuité urbaine laisse peu de chance à l'action communale isolée. La réalité de l'agglomération est d'ailleurs si forte que le cloisonnement entre les départements

eux-mêmes n'est plus possible. Par exemple, dans le domaine de la sécurité qui relève de l'Etat, le préfet de police de Paris est chargé dorénavant d'une coordination effective des préfets de département et de l'ensemble des services de police et de gendarmerie pour toute l'Ile-de-France.

Du côté des collectivités décentralisées, la réflexion sur les adaptations à trouver pour mieux gérer le « Grand Paris » entre dans une phase décisive, avec la nomination de Christian Blanc, député des Yvelines, comme secrétaire d'Etat chargé du développement de la Région Capitale.

PROPOS RECUEILLIS PAR ELP



12

VERSAILLES
BUSINESS
mode

VERSAILLES + N°11 AVRIL 2008

CITRONILLE : UNE PETITE VERSAILLAISE DE 10 ANS

Des patrons pour enfants, originaux, faciles à réaliser, à la fois rétros et contemporains... C'est Citronille ! Astrid Le Provost, 41 ans, a créé sa marque à Versailles il y a tout juste dix ans, en mars 1998.

Mère de quatre enfants, elle donne à l'époque des cours de couture et crée déjà pour ses enfants ses propres patrons, qui lui sont souvent demandés par ses « élèves mères de famille ». Elle décide alors de créer son entreprise : « J'ai constaté que les patrons du commerce étaient difficiles à réaliser et trop complexes. Mon idée était avant tout de les simplifier, de les démystifier et de les rajouter ». Elle crée alors des « basiques », simples et rapides à confectionner. Travaillant chez elle à Versailles, elle commence à développer son activité par le biais de la vente par correspondance, sur catalogue.

Repérée par la presse, de premiers articles, notamment dans Marie-Claire Idées, lancent Citronille. Ciblant les jeunes mamans, Astrid décline depuis

peu ses créations sous d'autres marques : Knittybaby pour les kits tricots, une collaboration avec Happy to See You pour les poupées.

Référencée dans différentes boutiques, dont « Mon plus beau rêve », 73 rue de la Paroisse à Versailles, Citronille vend entre 6 000 et 7 000 patrons (bébés, enfants, femmes et déguisements) par an et réalise maintenant ses propres tissus.

En 2007, la créatrice sort son premier livre, avec Paul Bertin, photographe versaillais, également en charge de toute la communication de la marque.

« Intemporels pour bébés », sorti chez Flammarion, regroupe quarante patrons qui ont la particularité et l'avantage d'être proposés en tailles réelles.

Réédité deux fois, cet ouvrage fait maintenant référence, se trouvant

en tête des ventes dans la catégorie Loisirs Créatifs sur Amazon.fr.



Dans la même collection sortira le 5 mai prochain « Intemporels pour enfants de 2 à 8 ans ».

Astrid, dont les projets ne manquent pas, confie avoir encore deux livres en préparation pour 2009 et... Nils, sa propre ligne de vêtements !!

FLORE OZANNE



@ Pour en savoir plus : www.citronille.com

Rhum Raisins se développe

Eglantine, Myrtille et Eugénie ont créé leur marque il y a sept ans. Elles la développent au travers d'un réseau de ventes privées, particulièrement à Versailles et dans les Yvelines.

C'est l'histoire d'une passion. Lorsqu'en 2000, Eglantine Vermeulen décide d'abandonner son poste d'Ingénieur agronome pour créer sa propre marque de prêt-à-porter, il n'est nulle question de raison.

Guidée par son envie de créer sa propre ligne de vêtements, elle entraîne rapidement dans son sillage sa sœur Myrtille, qui préfère le stylisme à l'expertise comptable... puis la cadette Eugénie, rattrapée par le virus de l'entrepreneuriat familial.

Deux prix de jeunes créateurs obtenus en 2000 et 2001 lancent le trio, qui choisit de diffuser leurs modèles par le biais des ventes



Défilé de Rhum-raisins le 3 avril, à l'Ecole Européenne d'Intelligence Economique de Versailles

privées. Après le Nord, c'est dans la région parisienne qu'elles développent leur réseau de distribution, avec un succès tout particulier dans les Yvelines et à Versailles.

Y-a-t-il une spécificité dans la clientèle de Versailles que les créatrices ont été amenées à rencontrer ? « Nos modèles, sobres, contemporains et féminins, chics et décontractés plaisent particulièrement ici répond Eugénie. Contrairement à Paris, où l'offre est surabondante, nous comblons ici un manque. On sent

à Versailles une ambiance beaucoup plus familiale et détendue que dans la capitale. C'est toujours un plaisir d'y venir. »

Le 3 avril dernier, l'Ecole Européenne d'Intelligence Economique ouvrait exceptionnellement ses portes pour accueillir le défilé de la collection printemps-été de la marque, dans la salle de bal de la marquise de Pompadour.

MARGUERITE ENNAZO

@ Pour en savoir plus : www.rhum-raisins.com

Made in Versailles

Créée il y a trois ans, la société Sajou est un exemple de réussite à la versaillaise.

A la tête de cette petite entreprise, une femme passionnée par la mercerie. Déjà auteur de nombreux livres, notamment chez Flammarion, sur ces petits objets qui se collectionnent, Frédérique Crestin-Billet se passionne tout particulièrement pour la broderie. Il y a trois ans, elle décide de se lancer et récupère le nom de Sajou, tombé en désuétude depuis les années 30, fameuse enseigne de mercerie du XIXème, spécialisée dans les objets raffinés de luxe.

Trois ans ont suffi à cette versaillaise dynamique pour faire de cette passion une entreprise qui marche ! Elle a créé quatre emplois, quatre versaillaises passionnées comme elle, et propose maintenant plus de 600 références sur Internet. Et oui, sa vitrine est sur la toile, et touche ainsi le monde entier, en direct de Versailles. Sa clientèle est principalement nipponne ; les japonaises sont très friandes de ce matériel de couture de luxe, fabriqué à l'ancienne, où il n'y a pas de place pour le plastique. L'image de Versailles, de son château, de l'excellence ont fait de Sajou une référence dans son domaine. Plus de quarante boutiques



existent au Japon, et une dizaine de magasins proposent les produits Sajou à travers le monde. Nouveauté 2008 : ses articles vont être disponibles en France grâce à un accord de diffusion passé avec DMC, leader sur ce marché. Un show-room est prévu pour cette fin d'année, installé à deux pas du château de Versailles, près des locaux de Sajou, à côté du palais des congrès. Cette femme d'affaires, passionnée et passionnante, a même réussi à faire partager sa passion à des femmes brisées par la vie, incarcérées à la maison d'arrêt de Versailles qui, le temps d'un atelier, confectionnent avec minutie ces précieux objets appréciés aux quatre coins du monde. Que l'aventure continue...

GUILLAUME PAHLAWAN

@ Pour en savoir plus : www.sajou.fr

VERSAILLAIS, AS DE LA RÉCUP

Le Versaillais aime la récup ! Ou plutôt devrais-je dire la versaillaise car vous êtes, mesdames, les reines pour redonner vie à un vieil objet dont certains ne voyaient plus l'utilité... Fouiner, fouiller, scruter le moindre détail qui pourrait vous intéresser dans l'énorme tas de vieilleries déposé sur le trottoir et destiné aux encombrants, vous savez faire. Certains versaillais s'expatrient même dans les rues du Chesnay les deuxièmes et quatrièmes mercredis du mois pour dénicher la perle rare. C'est ainsi qu'Isabelle a trouvé son bonheur. Une chaise haute qui ne demandait qu'à recevoir un petit coup de peinture. Elle lui sert désormais à faire déjeuner sa petite fille de quinze mois. D'autres, soucieux de meubler leur résidence secondaire, s'adonnent aussi à cette activité. Et voilà qu'aux beaux jours, la Renault Espace part à la campagne sans les enfants mais avec tables de nuit, commodes et autres trouvailles qui feront sensa-



tion dans la maison de vacances. Chez les as de la récup, il y a aussi ceux qui ne jettent jamais rien. Quand c'est cassé, on répare, voir on transforme. Chez Marie, l'échelle de la cabane du jardin permet désormais à son fils de regarder son lit superposé. Mais la récup n'est pas seulement la spécialité des versaillais. La discipline se joue aussi au niveau national. La meilleure illustration est sûrement le site www.recup.net. Créé en 2001 par un particulier, il permet aujourd'hui à des milliers d'internautes de donner les objets invendables qui peuvent pourtant intéresser certains d'entre nous. On y trouve absolument tout : canapés, matériel informatique, véhicules (HS en général), vêtements, mais aussi, plus surprenant, des tonnes de gravier, 30m² de tommettes ou encore deux invitations pour le salon de l'immobilier. Et il y a de fortes chances pour que vous retrouviez vos voisins en compétition avec vous sur le site... **FDL**

Un chauffeur sinon rien !

Si votre voiture tombe un jour en panne et que vous devez vous envoler pour New York, Altesse Limousine pourra vous rendre de précieux services. Cette jeune société versaillaise est en effet spécialisée dans la location de véhicules haut de gamme avec chauffeur.

Pour les dirigeants, Olivier et Stéphanie Labbay, « *notre rêve s'est réalisé* ». Militaire, Olivier a même été chauffeur d'autorité ! Aujourd'hui en fin de carrière, se reconvertir dans le milieu automobile était pour lui une évidence. En ajoutant à sa passion le soutien de son épouse, Stéphanie, forte de neuf années passées dans une agence de voyages en billetterie d'affaires, Olivier fonde Altesse Limousine. « *J'avais les diplômes nécessaires et lui la motivation !* », s'exclame Stéphanie.

Conduites aux aéroports d'Orly ou de Roissy, dans Paris intramuros ou en Île-de-France mais aussi accompagnement pour des déplacements en France ou en



Olivier et Stéphanie Labbay, devant deux voitures de leur flotte

Europe, Altesse Limousine sait tout faire et propose bien sûr aussi la location de voitures pour les mariages. Selon vos goûts et vos envies, mais aussi l'occasion qui vous amène à solliciter la société, vous pourrez être conduit dans une élégante Mercedes Type E, celle de James Bond, une jolie Citroën, la fameuse Traction avant, une luxueuse Ferrari F430,

ou bien encore un confortable et spacieux Multivan Volkswagen. Il ne vous reste plus qu'à faire votre choix et passer commande !

ELISABETH BOZZI

Altesse Limousine
88 bis Avenue de Paris, Versailles
Tél. : 01 39 53 99 19
Mob. : 06 77 80 80 35
www.altesse-limousine.com

DEVIS IMMEDIAT →

" Une vraie mutuelle santé tout simplement ! "

Notre agence virtuelle
www.mutuelleplus.fr

Le terme Mutuelle a un sens.
Depuis 1854, nous le défendons

Comparez et Décidez,
Nous avons confiance

POUR CONTACTER NOS CONSEILLERS
LES MÉNAGES PRÉVOYANTS APPELEZ LE

N°Azur 0 810 120 693

PRIX APPEL LOCAL

Mutuelle régie par le livre II du Code de la Mutualité

Les Ménages Prévoyants
La santé partagée - depuis 1854

rejoyce Événementiel

L'EXPERTISE
LA CONCEPTION
L'ORGANISATION
LA RÉALISATION
DE TOUS VOS ÉVÉNEMENTS

*... son, lumière, vidéo,
coordination, logistique,
administratif, communication,
sécurité, etc.*

*... Profitez de 11 ans
d'expérience dans ces
domaines.*

79 rue de la Paroisse - 78000 Versailles www.rejoyce.fr 01 39 50 81 71

14

VERSAILLES
SPORTS

VERSAILLES + N°11 AVRIL 2008

ÇA GRIMPE À VERSAILLES !



@ Pour en savoir plus :
<http://ec.versailles.free.fr>

Gymnase Montbauron, un lundi, il est un peu plus de dix-huit heures et toute une troupe de petits chamois en chaussons d'escalade courent autour du gymnase pour s'échauffer. Ils sont au total 250 grimpeurs, en herbe ou confirmés, à venir relever les défis que leur propose ce mur d'escalade flambant neuf avec ses différentes voies, dont les difficultés sont définies selon les couleurs des prises. Sans oublier les deux beaux surplombs qui invitent les plus expérimentés à les braver.

Pas de barrière d'âge

Mathieu et Nicolas, tous deux diplômés du Brevet d'Etat d'escalade, font partie des entraîneurs de ces cours d'escalade. Les grimpeurs sont répartis par niveau et par âge, les plus jeunes ayant sept ans. Et les plus vieux ? « Tant que l'on a une bonne condition

physique, il n'y a pas de raisons de s'arrêter » explique Nicolas.

Roxane, onze ans, a déjà presque trois ans de pratique derrière elle. Elle explique avec fierté ce qu'elle a déjà appris. « Je sais mettre mon baudrier toute seule (NDLR : toujours vérifié par les deux moniteurs), faire des nœuds de huit, grimper en tête, assurer mes copains, monter jusqu'en haut quand il n'y a pas de surplomb ».

Son entraîneur, Nicolas, explique. « C'est une activité sportive extrêmement complète, tant bien physique-

ment que mentalement. L'escalade développe l'équilibre, les sensations, la souplesse, la coordination mais également la confiance en soi et une certaine rigueur. Elle demande aussi, aux enfants comme aux plus grands, le sens des responsabilités, de l'observation, de la mémorisation et l'esprit d'entraide ».

Est-ce parce que la montagne rencontre un certain succès depuis quelques années, pour les vacances d'été, que les clubs d'escalade peuvent se targuer aussi d'une belle embellie ? « C'est vrai que ça se développe de

plus en plus, surtout au niveau scolaire », constate Nicolas.

De nouveaux défis

Pascal Blanc, président du Club d'Escalade de Versailles depuis deux ans, a d'ailleurs envie de profiter de cet engouement. « J'espère pouvoir organiser, avant fin juin, une rencontre inter-club des Yvelines à Versailles, ainsi qu'une compétition régionale lors de la prochaine saison. »

Pour celles et ceux qui voudraient se lancer mais qui ont le vertige, Nicolas garantit que « le vertige peut se vaincre, même si cela doit prendre du temps ». Avis aux amateurs !

VERONIQUE BLOQUAUX

Escalade Club de Versailles,
17 rue Jacques Boyceau.
Contactez Pascal Blanc, président du club, par tél.: 06 80 51 01 75 ou par mail : president.ecv@free.fr.

Le club d'escalade de Versailles existe depuis une vingtaine d'années et s'est vu doté voici quelques mois d'un mur d'escalade tout neuf, à faire pâlir les rochers de Fontainebleau !

Le conseil du coach

Pour maigrir, le sport doit se pratiquer sous 2 dominantes :

- l'endurance, car ce sont les graisses qui fournissent l'énergie pour les efforts d'endurance. Optez pour un effort continu de 60 minutes, l'intensité est modérée.

Exemple : la marche nordique. Ou pour un effort intermittent pendant environ 20 minutes, dont l'intensité est plus intense. Exemple : la course à pied.

- la force, car en travaillant vos muscles, vous augmentez votre métabolisme de base. Effectuez 4-5 séries de 10-15 mouvements avec une résistance d'environ 60% de votre maximum, la vitesse du mouvement doit être lente. Ne dépassez pas 30" de récupération entre chaque série.

Pour maigrir efficacement, associer le sport à un régime alimentaire.

L'activité physique régulière facilite le régime car elle aide le cerveau à contrôler la sensation de satiété : après une séance d'exercices, l'appétit diminue. Plus l'exercice dure et plus le niveau d'entraînement augmente, plus la dégradation des lipides est efficace alors qu'elle est inhibée par la sédentarité et l'obésité.

NICOLAS PRUD'HON

06 60 71 39 96 - www.coachsports.fr

LES ROIS DE LA FLÉCHETTE

Deux fois par semaine, Didier rejoint ses partenaires de jeux dans une salle, sous la piscine Montbauron. Ensemble, durant trois heures et demie, ils vont taquiner des cibles avec leurs « pointes sèches », comprenez leurs fléchettes. Didier fait partie des fondateurs du Royal Darts Club. Sa passion pour les fléchettes ne date pas d'hier. C'est en Jordanie, il y a vingt ans, qu'il a découvert cette activité, influencé par des expatriés anglais.

Après huit ans d'existence, le club de fléchettes versaillais compte une vingtaine de membres, dont certains talents français de la pointe sèche. Pour la deuxième année consécutive, l'équipe « Royal 1 » a remporté le championnat du comité Ouest parisien (Yvelines + Hauts-de-Seine). Durant le week-end de Pâques, plusieurs ont participé à

la Coupe de France. Certains résultats sont excellents. Kevin Langlois décroche même la première place dans la catégorie Juniors !

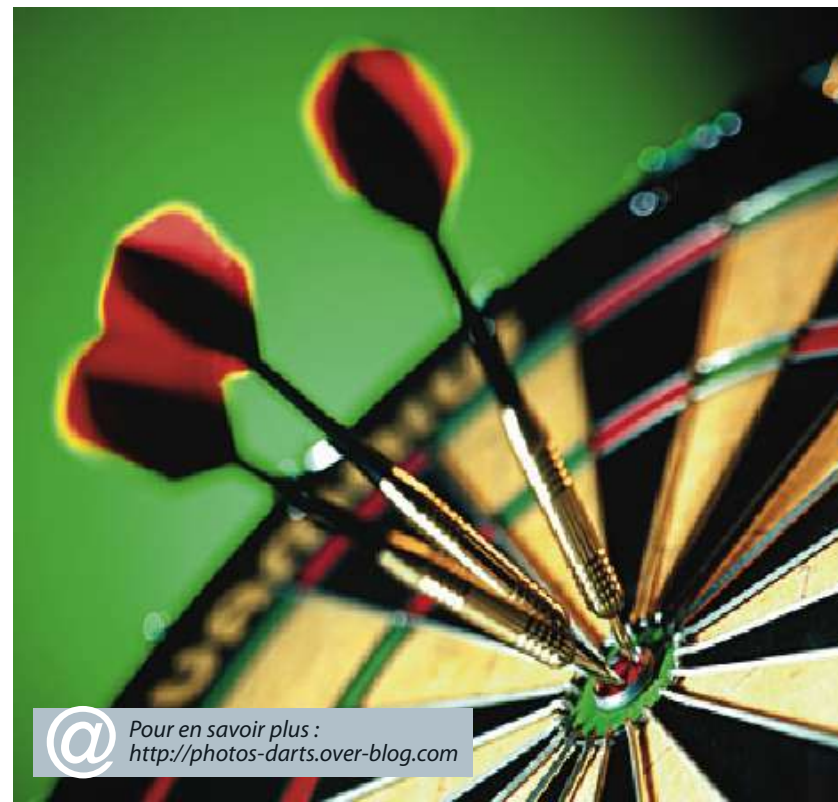
Un sport à part entière

Didier et ses partenaires en sont convaincus. Même s'ils savent pourquoi le Ministère de la Jeunesse et des Sports ne le voit pas de la même façon. L'alcool en est le premier responsable car chaque compétition a sa « buvette ». C'est une sorte de tradition. Jouer avec quelques grammes dans le sang n'est donc pas rare. Sauf au Royal Darts Club et dans les compétitions du comité Ouest parisien. C'est l'équipe versaillaise qui l'a exigé il y a quelques années. Les grammes de Didier et de ses coéquipiers ne se comptent donc que dans leurs fléchettes. Lui joue

avec des flèches de 18 grammes. A chacun se préférence. Le poids des pointes oscille entre 16 et 26 grammes.

Faire découvrir un loisir méconnu

C'est l'un des objectifs du Royal Darts Club. Au début, Didier présentait le jeu dans les bars. Il avoue aujourd'hui ne plus prendre le temps d'organiser ce type d'évènement. Difficile donc de recruter. Chez les jeunes surtout. Pour l'instant, sur la vingtaine de licenciés que compte l'association, seuls 4 joueurs sont des juniors (moins de 18 ans). Le club est donc prêt à accueillir n'importe quel curieux les lundis et vendredis de 19h à 22h30, sous la piscine Montbauron. L'occasion de découvrir un loisir méconnu en France. Et si vous êtes pris d'une passion dévorante après l'initiation,



@ Pour en savoir plus :
<http://photos-darts.over-blog.com>

l'inscription à l'année vous coûtera 60 euros. Elle vous permettra de posséder votre licence et de participer aux différentes compétitions proposées durant la saison. Mais n'espérez tout de

même pas faire fortune en devenant une superstar de la fléchette : si vous remportez la coupe de France, vous empocherez la somme de 300 euros.

FRÉDÉRIC DE LANOUELLE



NOUVEAU VOLVO XC70

GOÛTEZ L'ORIGINALITÉ SANS PAREILLE DE CE GRAND BREAK DE LUXE TOUT CHEMIN. UNIQUE EN SON GENRE AVEC SA TRANSMISSION INTÉGRALE PERMANENTE AWD, LE NOUVEAU VOLVO XC70 ÉTANCHE VOTRE SOIF D'AVENTURES AU FIL DE VOYAGES INOUBLIABLES. A DÉCOUVRIR SUR VOLVOCARS.FR

PARTAGEONS PLUS DE MOMENTS FORTS.

Volvo. for life



Actena
Automobiles

www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17

Groupe
Priod



départementales des Yvelines. Illustrée et enrichie d'objets liés aux métiers de l'imprimerie et du journalisme, cette présentation met en évidence la richesse de ce support historique, reflet d'une société dans sa diversité, à travers les faits les plus spectaculaires comme les plus quotidiens. Conçue par le service éducatif et culturel du Conseil Général des Yvelines, cette exposition se veut avant tout pédagogique mais s'adresse aussi à un

large public.

Comment la presse a-t-elle évolué depuis 1848 ? C'est ce que l'exposition De la Une à la Pub, échos d'un siècle de mutations à travers la presse (1848-1945), vous propose de découvrir jusqu'au 31 juillet aux archives

ELP

Archives Départementales,
2, avenue de Lunca à Montigny
Les lundis de 12h30 à 17h30,
du mardi au vendredi
de 8h45 à 17h30. Entrée libre.
www.yvelines.fr/archives

MESSIE VERSAILLAIS

Les 14 et 16 avril prochain, à Saint Séverin à Paris et à Notre-Dame à Versailles, l'Ensemble Jubilate de Versailles donnera le Messie de Haendel, dans sa version originale anglaise, accompagné d'une scénographie unique. Les œuvres du peintre français Philippe de Champaigne, illustrant cette grande épopée de l'histoire du Salut seront projetées sur écran géant, en réponse à la musique. Cette mise en scène originale, voulue



par le chef Michel Lefèvre, a pour objectif de « permettre au public de découvrir le sens de l'œuvre et de mieux entrer dans son mystère. Les couleurs des œuvres de Philippe de Champaigne s'harmonisent parfaitement avec celles de la musique toute colorée de Haendel ». La scénographie est assurée par Rejoyce, société de production événementielle versillaise existant depuis 11 ans et qui a notamment pour vocation l'organisation et la réalisation de projets culturels et artistiques porteurs de sens. Les bénéfices des concerts iront à la Maison de St Joseph, association créée à Versailles en octobre dernier par des parents afin d'accueillir dans un cadre « familial » six à sept jeunes femmes trisomiques sous la responsabilité d'une « maîtresse de maison ». L'alliance des arts de ces concerts, où sons et couleurs se répondent, promet un grand moment d'art sacré.

MARGUERITE ENNAZO

Le Messie de Haendel,
le 14 avril 20h30 à Saint Séverin à Paris et le 16 avril 20h30 à Notre Dame à Versailles.

PROCTOLOGUE... ET ALORS ?



Ecrit par Jean-Luc Saint-Martin, proctologue à Versailles depuis plus de trente ans, ce livre retrace avec humour et

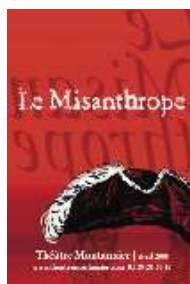
poésie tous les aspects de cette spécialité, du déroulement de la consultation jusqu'au descriptif des interventions les plus fréquentes. Il répond aux questions que l'on se pose avant de consulter, rassure le patient, voire le fait sourire. Cette lecture l'incitera peut-être à consulter à temps et de sauver ainsi sinon son amour-propre du moins sa vie !

AH

Proctologue... et alors ?, de Jean-Luc Saint-Martin, paru chez l'Harmattan, 14€50.

L'agenda du mois d'avril avec easyversailles.fr

- Christian Gonzenbach - Exposition contemporaine jusqu'au 12 avril à La Maréchalerie.
- Alexandre Roslin (1718-1793), un portraitiste pour l'Europe - Exposition jusqu'au 18 mai au Château de Versailles.
- Matinales des Ecuyers et Spectacle Opus 2008 - les samedis et dimanches à l'Académie du Spectacle Equestre.
- Les Grandes Eaux Musicales - Promenade musicale avec mise en eau des bassins jusqu'au 26 octobre dans les Jardins du Château de Versailles, jeudi vendredi dimanche.
- Gabriel Fauré : Week-end de Musique française - Trois concerts sur deux jours les 4 et 5 avril à l'Hôtel de Ville.
- La Passion selon Saint-Jean de Jean-Sébastien Bach - Concert par le Chœur La Lyriade, le 5 avril à l'Eglise Saint-Symphorien.
- La Nuit du Gospel - Concert par les groupes et chanteurs mythiques du gospel américain le 8 avril à l'Eglise Saint-Symphorien.



● Le Misanthrope - Comédie en cinq actes de Molière les 8, 10, 11, 12 et 15 avril au Théâtre Montansier. Les représen-

- tations des 8 et 15 avril seront suivies d'un débat avec les comédiens.
- Paul Pelliot ou le trésor de la grotte des Mille Bouddhas - Conférence de Laure Feugère, chargée de mission depuis trente années au Département Chine Bouddhique, proposée par l'Académie des Sciences Morales le 9 avril à l'Hôtel de ville.
- La collection Asse - Exposition de tableaux, dessins et miniatures du 8 avril au 6 juillet au Musée Lambinet.
- Abendmusiken in Lübeck (1ère partie) - Concert audition par les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque le 10 avril à la Chapelle Royale.
- Kenya autrement, safari mode d'emploi - Ciné conférence par Connaissance du Monde les 10 et 13 avril au Roxane.
- L'Université Inter-Âge fête ses 30 ans - Conférences, concert, exposition les 11 et 12 avril à l'Université Inter-Âge.
- Clar'Yvelines - Concert de clarinettes le 12 avril Salle Delavaud.
- Les Fables font leur cirque - Spectacle mêlant cirque et théâtre les 12 et 13 avril au Chapiteau de Porchefontaine.
- L'Orgue virtuose, l'Orgue spectaculaire - Visite concert autour de l'orgue de la Chapelle Royale avec l'organiste Marina Tchbourkina, le 13 avril à la Chapelle Royale.

- Messe à six voix - Concert avec le « Missa Ave sanctissima Maria » le 14 avril au Temple Réformé.
- Le Roman de la Pologne - Conférence de Beata de Robien proposée par l'Académie des Sciences Morales le 15 avril à l'Hôtel de ville.
- Une génération oubliée : les guitaristes français à la fin du XVIIIe siècle - Conférence par Pascal Valois (chercheur associé au CMBV), le 15 avril à l'Hôtel des Menus Plaisirs.
- Improvisation - Concert de clôture de session d'improvisation instrumentale le 15 avril au Conservatoire.
- Le Messie de Haendel - Concert par l'ensemble Jubilate de Versailles, le 16 avril à l'Eglise Notre-Dame.
- Abendmusiken in Lübeck (2ème partie) - Concert-audition par les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque le 17 avril à la Chapelle Royale.
- Joutes slamicales - Fables, Slam et Poésie, le 17 avril à la Maison de Quartier Saint-Louis.
- Avant-première du film documentaire « Couleurs d'orchestre » en présence de la réalisatrice le 18 avril au Roxane.
- Le Bal vénitien - Bal costumé (précédé l'après-midi d'un carnaval vénitien dans les rues du quartier Notre-Dame) le 19 avril à l'Hôtel de France.

- Versailles, la ville vue du ciel - Exposition proposée par les Archives Communales de Versailles du 22 avril au 27 juin à l'Hôtel de Ville.

Horaires et séances de cinéma à Versailles : cinema.easyversailles.fr

FESTIVAL « LE POTAGER DU ROCK » jusqu'au 19 avril :

- Ekat - Concert metal/hardcore le 8 avril au Kilt.
- Entre Nous - Concert chanson/électro le 9 avril au Café Montbauron.
- New Dope - Concert funk/rock le 11 avril à l'Avenir Café.
- Bounty Hunters - Concert punk/rock le 15 avril au Kilt.
- Larsen Upin - Concert rock/jazz/psyché le 16 avril au Café Montbauron.
- Syd Matters et Kit Thomas - Concerts indie/rock/pop et pop acoustique le 18 avril au Théâtre Montansier.
- Blérots de R.A.V.E.L et Princes Chameaux - Concerts chanson/funk/ska et chanson alternative le 19 avril au Théâtre Montansier.

NB : les informations de cet agenda sont données à titre indicatif et peuvent être sujettes à modification.



- L'église Saint-Symphorien, le mercredi 2 avril à 15h00 devant l'église.
- Le musée de la Toile de Jouy et la mode des cotons imprimés au XVIIIe siècle, le samedi 5 avril à 14h30 au 54 rue du Général de Gaulle à Jouy-en-Josas.
- Madame de Maintenon et la maison d'éducation de Saint-Cyr, le mardi 8 avril à 14h30, au 2 avenue Jean Jaurès à Saint-Cyr-l'École.
- La synagogue et l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, le jeudi 10 avril à 14h30 au 10 rue Albert Joly.
- Les Ecuries Royales, le samedi 12 avril à 10h15 dans la cour de la Grande Ecurie.
- Lieux et célébrités de Seine & Oise au Musée Lambinet, le mardi 15 avril à 14h00 au 54 bd de la Reine.
- Jardins de pierre : sculptures des jardins de Versailles, le mardi 22 avril à 14h00 à l'entrée des jardins.
- Le Potager du Roi, le vendredi 25 avril à 14h00 au 10 rue du Maréchal Joffre.

Tarif des conférences : 8€ (adulte) 4€ (enfant). Réservation à l'Office de Tourisme au 01 39 24 88 88 ou par courriel tourisme@ot-versailles.fr

Enfants du Mékong, cinquante ans d'espérance

Enfants du Mékong fête cette année ses cinquante ans. L'occasion, pour la délégation des Yvelines, d'organiser le 17 avril une soirée conférence, afin de remercier ses généreux parrains yvelinois, et de faire connaître l'action d'Enfants du Mékong à un plus large public.

Enfants du Mékong, c'est la quatrième organisation non gouvernementale (ONG) de parrainage en France. L'association permet à des enfants défavorisés d'être nourris, soignés, lavés et scolarisés. Cette entreprise serait irréalisable sans l'aide généreuse de parrains.

Trois formes de parrainage

Présente au Cambodge, Laos, Vietnam, Thaïlande, Philippines, Birmanie et même en France, Enfants du Mékong soutient actuellement près de 20000 enfants sous trois formes de par-

rainage : individuel, collectif et étudiant. Le parrainage individuel (voir ci-dessous) permet à un enfant d'être nourri, scolarisé et soigné pour 24 euros par mois. Parrain et filleul entretiennent une correspondance écrite et une véritable relation s'instaure entre eux. Toujours pour 24 euros par mois, le parrainage collectif soutient une structure d'accueil pour des enfants. Les donateurs reçoivent des nouvelles du programme une fois par an. Enfin, le parrainage étudiant donne la possibilité à un jeune de poursuivre ses études supérieures pour 39 euros par mois. L'étudiant et son parrain s'échangent des nou-



velles par lettres. Tous les types de parrainage sont défiscalisés. Depuis sa création en 1958 par René Péchard au Laos, Enfants du Mékong a beaucoup évolué. Installée depuis 1976 en France, à Asnières, elle compte 38 salariés dont deux à Bangkok, et 35 volontaires, surnommés « les

bambous », envoyés régulièrement sur place afin d'assurer coordination et soutien des responsables locaux. Ils contrôlent également la bonne gestion des programmes de parrainages. Enfants du Mékong, c'est aussi 450 volontaires bénévoles en France, qui assurent promotion et

évolution de l'association, et 500 en Asie, qui garantissent eux le suivi constant des filleuls. **ELP**

Soirée conférence avec la délégation des Yvelines d'Enfants du Mékong le 17 avril à partir de 20h30, salle Odéon du groupe scolaire Saint-Jean de Hulst, 26 rue de Lattre de Tassigny à Versailles. Contact : 01 47 91 00 84.

« LE PARRAINAGE PREND TOUT SON SENS »



Tinh et Paul, alors âgés de onze ans, lors du voyage de la famille d'Ornano au Vietnam, il y a maintenant huit ans.

Depuis plus de huit ans, la famille d'Ornano parraine Tinh. Ce vietnamien d'alors onze ans s'est épanoui grâce au parrainage. Âgé aujourd'hui de dix-neuf ans, il suit des études pour devenir vétérinaire. « On a vraiment suivi son évolution, en parallèle de celle de Paul, notre fils qui a le même âge » s'exclame Ghislaine. La famille d'Ornano s'intéresse depuis longtemps à l'humanitaire. « Nous avons naturellement pensé à *Enfants du Mékong* car nous connaissions Yves Meaudre, le directeur général. Le parrainage prend tout son sens lorsqu'on connaît les bénéficiaires. Il y a un visage, un nom pour lui comme pour nous. Surtout que nous nous sommes rendus sur place, en famille, un an après le début du parrainage, et ce dans un double but : échanger avec lui, sa famille,

connaître son environnement, et également découvrir son pays avec toutes ses richesses et ses pauvretés. Nous avons vraiment compris la raison d'être d'*Enfants du Mékong*. » La famille a tellement pris goût au parrainage que depuis quatre mois, elle a débuté un nouveau parrainage : celui de Thuyet Nhi. « On ne sait pas encore grand chose sur elle, seulement qu'elle a quatorze ans et qu'elle habite au Vietnam sud. » La famille espère retourner au Vietnam rapidement afin de rencontrer sa nouvelle filleule et de revoir Tinh. Car même si le parrainage de ce dernier s'arrêtera avec la fin de ses études, ils veulent rester en contact. « Nos filleuls font vraiment partis de la famille maintenant », avoue Ghislaine.

EP

« UNE RECONNAISSANCE PRESQUE FILIALE »

Depuis plusieurs mois, Anne-Sophie Le Coz et sa famille parrainent Ung, jeune vietnamienne de quatorze ans. Et pour eux, l'aventure n'est pas nouvelle : en effet, la famille est adhérente d'*Enfants du Mékong* depuis bientôt dix ans ! « Nous avons commencé par parrainer Wap dès l'été 1998. Elle avait alors sept ans. Mais l'été dernier, alors qu'elle venait de fêter ses seize ans, elle a choisi d'arrêter ses études afin de soutenir sa famille financièrement. Maintenant, nous parrainons

Ung, sa petite sœur. Et il y en a encore quatre autres derrière. » La famille Le Coz se sent engagée envers celle de Wap et d'Ung. « Nous les aidons financièrement, mais ils nous apportent beaucoup en retour. Cette expérience a permis à nos enfants d'apprendre le sens des verbes donner et recevoir. Le choix de Wap leur a démontré qu'on ne peut pas faire tout ce que l'on veut dans la vie. Cela les rend plus sensibles aux difficultés des autres, moins égoïstes et individualistes.

Personnellement, ce parrainage a donné une nouvelle dimension à mon sentiment de mère. Je me suis rendue sur place, en 2003, accompagnée de mon mari. Wap, Ung et leurs sœurs ont exprimé une reconnaissance presque filiale en venant à notre rencontre. Ce qu'on apporte à ses enfants, surtout en étant mère, s'amplifie lorsque l'on est confronté à leur réalité. J'en suis ressortie grandie ! »

ELP

Dîner chez l'habitant

Amoureux de Versailles, amateurs d'Histoire de France, passionnés de voyages et ouverts sur le monde, ce message est pour vous ! Onze millions de touristes sont venus à Versailles en 2007, et pourtant rares sont ceux qui sont restés en ville, aussi bien pour dîner que pour dormir. Il y a pourtant un moyen de les retenir : les accueillir chez soi ! A Paris, des centaines de familles se sont portées volontaires ces dernières années pour recevoir à dîner des couples de touristes. Au menu, gastronomie française et discussions à bâtons rompus. Plusieurs milliers de touristes ont déjà tenté l'expérience, et en sont ressortis aussi

ravis que... leurs hôtes. Dans certains cas, des liens d'amitié se sont même tissés, les familles d'accueil françaises faisant le voyage en sens inverse chez leurs invités d'un soir ! Désormais, c'est à Versailles que cette manière originale de visiter et de comprendre la France va être proposée. Les premières familles d'accueil ont commencé à s'inscrire, mais il reste encore des places pour pouvoir être certains de répondre à la demande pendant la haute saison, de mai à septembre. *Conditio sine qua non* ? S'engager sur des dates de disponibilité fermes, afin de ne laisser personne sur le carreau. Les familles d'accueil se voient

proposer un excellent dîner livré par un traiteur, avec un grand vin, ou bien encore un défraîchement si Madame (ou Monsieur !) souhaite faire la cuisine eux-mêmes. Et d'ailleurs, pourquoi ne pas la faire, au moins les finitions, avec les invités d'un soir ? Pour faire vous aussi partie des prochains hôtes de prestige versaillais, il vous suffit de téléphoner au 870 440 770 (tarif d'un appel local), d'envoyer un mail à hote@versaillesevents.fr, ou bien d'écrire ou de passer chez Versailles Events, 1, rue de la Paroisse à Versailles... Ne restera plus alors qu'à briquer l'argenterie et sortir les verres en cristal... et une Histoire de France !

HBB

Visitez Versailles autrement



Versailles Segway Tours

NOUVEAU
Circuit dans le parc
du Château !

Visitez la ville, ou le parc du Château, de manière ludique sur un engin extraordinaire, le Segway, en groupes de 2 à 6 personnes avec accompagnateur. Aucun temps d'apprentissage !

BRT - brt@brt.fr



Versailles Park Segway Tour 2 h00

- Grand Canal
- Grand Trianon
- Hameau de la Reine
- Bassin de Neptune
- Bassin d'Apollon

départ face à la Flotille, au bord
du Grand Canal, tous les jours de 10h00 à 18h00
RÉSERVATION RECOMMANDÉE

Versailles City Segway Tour 1h15 / 2h30

- Rue de Satory
- Cathédrale
- Carrés Saint Louis
- Hôtel de Ville - Préfecture
- Hotel des Menus Plaisirs
- Passage Saint Pierre
- Passage des Deux Portes
- Place du Marché
- Passage de la Géole
- Eglise Notre Dame
- Place Hoche
- Grandes Ecuries

départ devant l'Office du Tourisme :
2 avenue de Paris
SUR RESERVATION



À partir de

34⁵⁰ €*



Réservation en ligne :

www.versaillesevents.fr

Par tel :

0870 440 770

A notre agence :

1, rue de la Paroisse

à Versailles, à côté du bassin de Neptune.

les enfants de moins de 12 ans accompagnent avec une trottinette fournie gratuitement, sous la surveillance et la responsabilité de leurs parents.

* Versailles Segway Tours 1h15, par personne, pour deux personnes minimum.

VERSAILLES VU PAR...

GÉRARD KLEIN

« Instit » sur France 2, Acteur, producteur et présentateur de magazines documentaires

« J'ai cassé vingt-cinq voitures au château ! »

Je connais Versailles depuis 1967. A l'époque, j'avais vingt-cinq ans : pour une émission de radio, Michel Normand, cascadeur professionnel, et moi-même, avons cassé plus de vingt-cinq voitures sur la place d'Armes, devant le château ! C'est sûr que nous ne pourrions pas le refaire maintenant... Depuis ce jour là, j'y suis souvent retourné : mon amie Perrette Souplet habitait Chateaufort, je

traversais la ville et sortais pour me diriger vers Buc, puis arrivais à Versailles. J'allais y traîner mes gûetres dans les vieux quartiers, ou dans les soirées estudiantines. Cette histoire date maintenant de quarante ans, et Versailles fait toujours partie de mon quotidien, de ma vie. J'habite d'ailleurs non loin de Versailles dans les Yvelines, à Houdan...

GERARD KLEIN



Gérard Klein et sa fille Ninon, il y a un mois et demi au Mali.

VERSAILLES VU PAR...

PHILIPPE BILLON

avocat, ancien bâtonnier du barreau de Versailles

“Le royaume des animaux”

J'ai connu Versailles bien avant d'y travailler et d'y habiter. Enfant, certains dimanches, mes parents m'emmenaient aux abattoirs, alors situés rue Exelmans. C'était un terrain immense qui s'étendait sur des hectares - j'avais l'impression d'être à la campagne ! - et une véritable aire de jeux pour des gamins. Le directeur, vétérinaire et ami de mes parents, nous laissait, mes camarades et moi, jouer avec les animaux, alors parqués dans de petits enclos en attendant le lundi... Nous jouions à faire du rodéo sur le dos des moutons ! Puis j'ai grandi, et j'ai commencé des études de droit à la faculté de Nanterre. J'étais alors fasciné par un de mes professeurs, un véri-

table personnage, nommé... André Damien. Sous son impulsion, je suis venu me présenter dans un cabinet d'avocat à Versailles. Mon histoire versaillaise commençait... Je suis ensuite devenu collaborateur, associé puis successeur d'Édouard Monville, ancien bâtonnier et véritable figure de la ville.

Versailles, c'est une ville pour laquelle j'ai beaucoup de tendresse. Au-delà de son image d'Épinal, très lisse, on ne peut laisser de côté le poids de son histoire. Quand on sait que La Bruyère, Molière ou bien encore Lully sont devenus ce qu'ils sont à Versailles ! Je traverse le parc tous les jours pour venir au travail et j'apprécie la lumière exceptionnelle que l'on peut

contempler. Versailles, c'est une ville où il fait bon vivre, où l'on se sent bien, mais qui mériterait de développer son dynamisme. Telle Madame de Pompadour, Versailles est une belle endormie...

J'apprécie aussi le fait que Versailles est mondialement connue. Lors de mes voyages, en tant que bâtonnier, j'avais l'impression de représenter non seulement le barreau mais aussi un nom. Lorsque l'on dit à un interlocuteur que l'on vient de Versailles, des étoiles brillent dans ses yeux. C'était comme si, pour un indien par exemple, je travaillais en face du Taj Mahal !

Mon souvenir versaillais le plus récent reste la rentrée du barreau, en novembre dernier. Nous avons eu l'opportunité d'organiser notre



soirée au sein même du château, et avons eu le plaisir rare de nous promener la nuit dans les appartements et la Galerie des Glaces. Mais malgré tout ce faste, quand je pense à Versailles,

et ce encore aujourd'hui, ce sont les animaux de mon enfance que je revois.

PHILIPPE BILLON

A nos lecteurs :

Vous trouverez ci-contre deux droits de réponse d'hommes politiques versaillais qui ont estimé avoir été mis en cause dans nos numéros 9 et 10, soit pendant la campagne municipale.

Soyons clairs : nous avons fait notre travail, et c'est ce qu'ils nous reprochent. L'importance de la presse dans le débat démocratique est incontestée. Et là où la presse est attaquée, les journalistes, menacés, la démocratie souffre, ou disparaît.

Vous pensez que tout cela ne vaut qu'à Cuba ou en Chine ? Que nenni. Nous avons été menacés.

Physiquement. Le journal a été sanctionné, économiquement, certains annonceurs annulant brutalement leurs insertions, victimes de pressions politiques.

Mais le comble a été atteint entre les deux tours des élections municipales, quand un élu a retiré Versailles + de chez les commerçants de son quartier, arguant d'une pseudo « interdiction », mais surtout de sa qualité de maire adjoint pour le faire ! Les faits se sont produits à moins de cent mètres de la salle du Jeu de Paume, où 577 députés du Tiers-Etat firent le Serment de ne pas se séparer avant d'avoir rédigé la Constitution... qui allait garantir les Droits de l'Homme, à commencer par la liberté d'opinion et d'expression. Droits dont dépend directement le Droit de la Presse auquel nos correspondants se référent aujourd'hui.

Honte sur ceux qui ont triché. Menti. Acheté. Violé. Que ceux qui se sentent visés m'écrivent. Leurs lettres seront autant d'aveux.

JBG

PS : Merci à tout ceux qui nous ont écrit ces dernières semaines pour nous dire combien ils appréciaient le journal et la qualité de ses articles. Mais n'oubliez pas surtout de le dire à ceux qui annoncent dans nos pages. Vous êtes notre meilleure publicité !

**MISE
AU POINT
D'HENRY
DE LESQUEN**

M. Jean-Baptiste Giraud a cru bon de consacrer tout un article de votre numéro de mars 2008 à un déjeuner qu'il avait pris chez moi le 8 janvier... Dans ce texte, qu'il a intitulé aimablement « Lesquen Mesquin », sans doute pour me remercier de mon invitation, tout est faux, tout est inventé... sauf le fait que mon épouse est une excellente cuisinière. Celle-ci, et mon fils Roland, qui était également présent, sont témoins de ce que je n'ai jamais tenu les propos qui me sont prêtés par M. Giraud. En particulier, je ne lui ai certes jamais demandé d'être candidat sur la liste de l'U.R.V. ! Du reste, j'ai dit fort peu de choses au cours de cet entretien. Je me suis contenté d'écouter mon invité discourir longuement de ses expériences et de ses projets, ainsi que de son analyse de la situation politique versaillaise. J'en suis reconnaissant à M. Giraud, car les informations qu'il m'a données ce jour-là nous ont été précieuses quand nous avons dû rédiger le communiqué

qui lui a tant déplu. M. Giraud annonce qu'il va déposer « deux plaintes en diffamation » (pourquoi deux ?). Je les attends de pied ferme. Toutes les informations qui figuraient dans notre communiqué du 1er mars 2008 étaient forcément exactes, puisque je les tenais de la bouche-même de M. Giraud. En conséquence, si M. Giraud engageait réellement une action judiciaire contre moi, je lui réclamerais d'importants dommages-intérêts pour procédure abusive et je le poursuivrais pour dénonciation calomnieuse.

**HENRY DE LESQUEN
PRÉSIDENT DE L'UNION POUR LE
RENOUVEAU DE VERSAILLES (U.R.V.)**

La réponse de Versailles + :

Nous osons espérer que la rubrique « Mise au point d'Henry de Lesquen » n'a pas vocation à persister dans nos colonnes, la place est tout de même limitée... Même s'il faut avouer que la dernière édition a beaucoup fait rire dans les dîners versaillais ! Soyons clairs : nul doute que l'emploi du temps d'Henry de Lesquen n'est pas vide à ce point pour qu'il prenne le temps d'inviter à déjeuner des gens uniquement « pour les écouter ». Un administrateur civil doit bien avoir un peu de travail de temps en temps pour justifier son traitement de fonction-

naire. A l'heure des plans d'économies, il serait fâcheux que l'Etat (donc nos impôts) paye des gens à ne rien faire. D'autant que ceux qui le connaissent bien, ses intimes comme ses colistiers, savent, et lui reprochent justement, que l'écoute ne soit pas particulièrement son fort, loin de là...

Quand on relance quelqu'un à trois reprises pour l'inviter à déjeuner, c'est évidemment pour lui demander, ou lui proposer quelque chose, pas pour lui faire les honneurs de sa table, fût-elle excellente.

Quant aux témoins de moralité... Cela me rappelle l'histoire de ce courtisan qui, affrontant le Roi dans une partie de Jeu de Paume, à Versailles bien entendu, osa refuser une balle que le souverain avait manifestement placé derrière la ligne. Louis proposa alors de faire appel à la Reine, située dans les galeries, pour trancher le litige. Offre à laquelle le courtisan osa répondre qu'il ferait alors venir son épouse de chez elle, pour qu'elle puisse aussi donner son avis ! Soyons sérieux. Quand on revendique sur sa profession de foi son passé scout, et que l'on tient de longs discours sur la noblesse et la chevalerie, il faut avoir un peu d'honneur et de courage.

Il semblerait en tout cas que mon analyse de la situation politique versaillaise ait été plus fine que celle du président de l'URV, dont le

score a été divisé par deux par rapport à 2001, mais a en plus reculé entre le premier et le second tour de scrutin, ce qui est une situation totalement inédite en politique, surtout quand deux listes, totalisant 30 % des voix, se retirent, sans donner de consignes de vote à leurs électeurs.

Enfin, aller en justice, oui...

Quoique les différends avec M. de Lesquen se régleraient bien mieux au Champ de Mars, c'est en tout cas ce dont on rêve au Palais de Justice, qui croûle sous les dossiers de plaintes portant le nom « de Lesquen ».

On ne tire pas sur les ambulances, mais s'il faut le faire, ce sont bien deux personnes qui attaqueront, la morale, si violemment prise à partie dans les torchons de l'URV, et la physique, l'homme d'affaires équivoque. Qui aura créé encore quatre nouveaux emplois au mois d'avril, et plusieurs autres d'ici l'été.

Combien Lesquen ? Allez, au mois prochain, puisqu'on se marre bien. On pourra parler par exemple de Radio Courtoisie, et des centaines d'heures de propagande au profit de Henry de Lesquen et de ses colistiers, régulièrement invités sur l'antenne de la radio, dont le leader (ou plutôt le « Lidl » car au rabais) de l'URV est aussi le président, et le principal bailleur de fonds...

JEAN-BAPTISTE GIRAUD

**DROIT DE
RÉPONSE
D'ETIENNE
PINTE**

L'utilisation, dans votre éditorial de février 2008, des expressions « dans l'ombre du parrain, Etienne PINTE... », « Les rouages du système PINTE. Avec ses travers », « filets du clientélisme » laissent entendre, de manière insidieuse, que j'aurais, dans le cadre de l'exercice de mon mandat de Maire de Versailles, créé un système clientéliste dont je serais le « parrain ».

De telles affirmations, dénuées de tout fondement, et contraires à ma conception de la vie politique autant qu'à l'exercice au quotidien de mon mandat, portent

atteinte à ma dignité. Le débat démocratique nécessaire à l'édification de nos concitoyens en vue des élections municipales de mars 2008 mérite mieux que cela.

La réponse de Versailles + :

Ce droit de réponse a été transmis au directeur de la publication quelques heures après l'impression du numéro de mars (N°10). Entre temps, les versaillais ont jugé. Néanmoins, lorsque l'on sait tout ce que je sais (et qu'une partie de la ville sait et dit), mais qu'il m'est impossible, en l'état du droit français, d'écrire, au risque de subir des procès bien trop coûteux en frais de procédure pour le journal que vous tenez entre les mains, on a le droit d'être révolté. Nous savons tous que les coups bas, viles manoeuvres et autres magouilles font malheureusement

partie de la vie politique. Mais au moins en est-il qui, une fois pris la main dans le pot à confiture, ont le courage d'assumer ou de se taire.

En revanche, se draper dans une fausse probité candide tout en lançant personnellement des menaces parfois très claires et qui auraient pu être lourdes de conséquences, à l'encontre de certains, est proprement scandaleux.

Des journalistes ont été menacés des pires représailles pour avoir fait leur métier. Des acteurs de la vie économique locale ont été sommés de renoncer à soutenir

celui qui était voici peu un traître, devenu ensuite « mon cher François ». Mais, comble du comble : même un homme d'Eglise a été tancé, pour ses choix personnels, dont il a le malheur de parler autour de lui. J'ai honte de faire mon métier enchaîné, honte que tout ce que je sais - parce qu'à un journaliste, on raconte et montre beaucoup espérant qu'il puisse un jour le faire sortir - reste secrets de polichinelle, mais secrets tout de même. Mais, une fois encore, je ne tire pas sur les ambulances. Sans regrets.

JEAN-BAPTISTE GIRAUD

**Recruter, évaluer, former, révéler les compétences :
le cabinet Ozanne Conseil accompagne les entreprises
dans le développement de leurs ressources humaines**

Ozanne Conseil
Conseil en Ressources Humaines et Développement Humain

www.ozanneconseil.com
contact@ozanneconseil.com

LES BONNES adresses de **Carole in Versailles**

ENTENDRE MIEUX C'EST FACILE AVEC Écoute! Écoute!

- ① Sélectionnez votre équipement parmi toutes les marques du marché (Phonak, Siemens, Elva, GN Resound, Widex, Oticon,...)
- ② Période d'essai sans engagement et garantie "Satisfait ou remboursé 3 mois" après achat*
- ③ Des oreillettes auditives numériques à partir de 1500€ la paire
- ④ Les piles auditives à 3€ la plaquette - *selon conditions en magasin

Écoute! Écoute! 23 rue Hoche, 78000 Versailles | Tél. 01 39 51 00 21

Venez déguster de véritables crêpes et galettes bretonnes au coeur du centre historique de Versailles



22, rue d'Anjou - Versailles
Tél. 01 39 49 50 47
contact@lecarréauxcrepes.com

INSTITUT
INVITATION À LA DÉTENTE

Jusqu'au 30 avril, venez profiter des soins bio sculpt et bio svelt et de nos soins corps 1h30 à -20% ainsi que de notre cabine UV à 0,80 cts la minute à la place d'1 €.

3 passage Saladin 78000 Versailles 01 39 51 79 30
www.im-institut-versailles.com



Versailles+ BIENTÔT UN AN...

Lancé en avril 2007, **Versailles+** n'existe que par et grâce à la publicité. N'oubliez pas de remercier nos annonceurs de leur soutien ! Nous n'avons ni sollicité ni reçu un centime d'argent public, (la presse écrite dite "payante" bénéficie chaque année de près de 1,5 milliard d'aides directes ou indirectes). Nous n'avons pas (encore) bénéficié d'insertions publicitaires publiques, malgré nos propositions commerciales, publicités qui sont également une autre forme de soutien à la presse et au pluralisme de l'information. Mais en revanche des témoignages de votre enthousiasme pour **Versailles+** et de votre soutien, nous en avons reçu, et des nombreux !

CONVERTISSEZ-LES EN VOUS ABONNANT, EN ABONNANT UN PARENT OU UN AMI, À PARTIR DE 15 EUROS PAR AN.



NOM : PRENOM :

ADRESSE : CODE POSTAL : VILLE :

JE SOUHAITE RECEVOIR LES ANCIENS NUMEROS DE VERSAILLES + SUIVANTS (ENTOURER) 1 2 3 4 5 6 7 8

JE M'ABONNE POUR 1 AN 15 EUROS ABONNEMENT DE SOUTIEN : À PARTIR DE 30 EUROS

ENVOYEZ VOTRE BULLETIN D'ABONNEMENT AVEC VOTRE CHÈQUE DE 15 EUROS À L'ORDRE DE VERSAILLES + SARL, SERVICE ABONNEMENTS, 2 RUE HENRI BERGSON 92600 ASNIÈRES.

Où trouver Versailles+



1 DANS LES TOTEMS cibléo DE LA VILLE, AVEC D'AUTRES MAGAZINES

À Versailles

- 1 BOUCHERIE
72/74, rue de la Paroisse
- 2 BOULANGERIE
58, rue Albert Saraut
- 3 BOULANGERIE
17, rue Satory
- 4 BOULANGERIE
12bis, rue du Gal Pershing
- 5 BOULANGERIE
8, rue de la Paroisse
- 6 BOULANGERIE
79, rue Royale
- 7 BOULANGERIE
31, rue Satory
- 8 BOULANGERIE
10, rue des Petits Bois
- 9 BOULANGERIE
Place Royale - Quartier Montreuil
- 10 BOULANGERIE
12, rue Gal Leclerc - Quart. St-Louis
- 11 BOULANGERIE
5, rue Porte de Buc
- 12 BOULANGERIE
35, rue de la Ceinture
- 13 BOULANGERIE
8, rue Richard Mique
- 14 BOULANGERIE
Place Isigny
- 15 BOULANGERIE
38, rue Maréchal Foch
- 16 QUICK
55, rue de la Paroisse
- 17 ROYAL HOTEL
23, rue Royale

- 18 BUFFALO GRILL
7, av de Sceaux - Quart. St-Louis
- 19 SUPERMARCHES SITIS
35, rue de la Ceinture
- 20 LEADER PRICE
60-62, rue des Chantiers
Quartier Porchefontaine
- 21 MARCHÉ PLUS
11, rue Vauban - Quartier Montreuil
- 22 FRANXPRIX
C. Cial Satory - Avenue des Docks
- 23 FRANXPRIX
7, avenue Antoine Richard
- 24 MARCHÉ PLUS
1, rue Albert Saraut
- 25 CHAMPION
Rue des Ecoles
- 26 SUPER U
43, rue Maréchal Foch
- 27 TABAC
51bis, rue Royale
- 28 LA CIVETTE
17, rue des Réservoirs

Au Chesnay

- BOULANGERIE MOLIERE
1, rue Molière
- QUICK
C. Cial Party 2
- MARCHÉ U
Rue de Louveciennes
- MONOPRIX
C. Cial Party 2
- PETIT CASINO
26, rue de Versailles

Château de Versailles



2 AUX 3 GARES RER DE LA VILLE

Distribution de la main à la main chaque vendredi de parution

3 CHEZ 150 COMMERCES PARTENAIRES EN DÉPOT AUX CAISSES DES COMMERCANTS

- AUX SAVEURS DE VERSAILLES
35, rue Ceinture - VERSAILLES
- BOULANGERIE MAESTRE J.M
25, rue des Noailles - VERSAILLES
- BOULANGERIE PAUL
4, rue Georges Clémenceau - VERSAILLES
- EURL JULIETTE
1, rue Ducis - VERSAILLES
- LA BOULANGERIE DES BEAUX ARTS
19 rue Royale - VERSAILLES
- MAISON GUINON
60, rue Paroisse - VERSAILLES
- MASSON EMMANUEL
98, rue Paroisse - VERSAILLES
- ROSIÈRE DENIS
5 rue Porte de Buc - VERSAILLES
- SARL BIGOT
38, rue du Maréchal Foch - VERSAILLES
- VICOMTE PATRICK
18, rue Pain - VERSAILLES
- A L'ARRIVÉE
38/40, rue du Maréchal Foch - VERSAILLES
- AU BASSIN DE NEPTUNE
30, rue des Réservoirs - VERSAILLES
- BAR CARNOT
43, bis rue Carnot - VERSAILLES
- BAR DU CHÂTEAU
9, rue Colbert - VERSAILLES
- BISTRO J
20, av de Paris - VERSAILLES
- BISTROT DES HALLES
12, rue Pain - VERSAILLES
- BISTROT DU BOUCHER
12, rue André Chénier - VERSAILLES

- BRASSERIE DU THEATRE
15, rue des Réservoirs - VERSAILLES
- CAFE MONTBAURON
23, rue Jouvenel - VERSAILLES
- CASA LATINA
110/112, rue de la Paroisse - VERSAILLES
- DELICE DE AGRA
13, rue de Satory - VERSAILLES
- FARWEST SARL
10, av C. de Gaulle - VERSAILLES
- HELIO'S PUB
1, rue des Etats Généraux - VERSAILLES
- HOTEL "LE VERSAILLES"
7, rue Sainte Anne - VERSAILLES
- JFM / LE SAINTE ELISABETH
16, rue des Chantiers - VERSAILLES
- KAHINA CAFE
13, rue des Etats Généraux - VERSAILLES
- KI-NG
24/26, rue de Satory - VERSAILLES
- LA CIVETTE DU PARC
17, rue des Réservoirs - VERSAILLES
- LA CREPERIE
85, rue de la Paroisse - VERSAILLES
- LA GRILLE DE L'ORANGERIE
8, rue de L'Orangerie - VERSAILLES
- LA NOUVELLE GAITE
19, rue Ducis - VERSAILLES
- LA ROSE BLANCHE
3, rue Jouvenel - VERSAILLES
- LA TOUR D'AUVERGNE
6, rue Carnot - VERSAILLES
- L'AVENIR CAFE
45, rue des Etats Généraux - VERSAILLES

- L'APARTHE
1 bis, rue Sainte Geneviève - VERSAILLES
- LE BLEU ROI
1 bis, rue de Satory - VERSAILLES
- LE BOEUF A LA MODE
4, rue au Pain - VERSAILLES
- LE CAFE DES ARTS
5 bis, rue d'Anjou - VERSAILLES
- LE CARRE AUX CREPES
22, rue d'Anjou - VERSAILLES
- LE CHAT QUI PRISE
57, rue de la Paroisse - VERSAILLES
- LE MAZAGRAN
43, bd du Roi - VERSAILLES
- LE PROGRES
41, rue du Maréchal Foch - VERSAILLES
- LE RELAIS DE LA POSTE
2, rue des Etats Généraux - VERSAILLES
- LE RESCATORE
27, rue de Saint Cloud - VERSAILLES
- LE SAINTE CLAIRE
2, rue Satory - VERSAILLES
- LEBANON
11, rue de Satory - VERSAILLES
- M et MME THIROUARD
83, rue du Maréchal Foch - VERSAILLES
- PIZZA CAPRI
17, rue Ducis - VERSAILLES
- SARL ALFREDO / LE CASANOVO
36, av de Paris - VERSAILLES
- SARL LE BISTROUQUET
34, av de Saint Cloud - VERSAILLES
- SAS LE CHATEAUDUN
7, rue de L'Abbé Rousseau - VERSAILLES

- STELIO'S BAR
24, rue de Satory - VERSAILLES
- SNC LE SEVIGNE
8, rue Hoche - VERSAILLES
- ROYALE RETOUCHES
16, rue de la Paroisse - VERSAILLES
- DANO IMMOBILIER
70, rue de la paroisse - VERSAILLES
- LA P'TITE CAVE
14, rue de Versailles - LE CHESNAY
- HOTELIA
14-16, bd St Antoine - LE CHESNAY
- CAVE LIEU DIT
19, avenue de Saint-Cloud - VERSAILLES
- CHATEAU DE VERSAILLES
Grande Ecurie - VERSAILLES
- CHAMBRE DE COMMERCE
21, avenue de Paris - VERSAILLES
- MAIRIE DE VERSAILLES
4, avenue de Paris - VERSAILLES
- CONSEIL GENERALE DES YVELINES
2, Place André Mignot - VERSAILLES
- L'ECLAT DE VERRE
10/12, rue André Chénier - VERSAILLES
- UNIVERSITE DE VERSAILLES
55, avenue de Paris - VERSAILLES
- GIBERT JOSEPH
62, rue de la Paroisse - VERSAILLES
- COIFFEUR DES HALLES
8, rue André Chénier - VERSAILLES
- 1FORMATIK
27/29, rue Carnot - VERSAILLES
- ROYAL HOTEL
23, rue Royale - VERSAILLES

- MON PLUS BEAU REVE
73, rue de la Paroisse - VERSAILLES
- AUX CAVES DES 2 PORTES
15, rue des 2 Portes - VERSAILLES
- STUDIO HIFI
8, rue de la Paroisse - VERSAILLES
- ANTIQUITES LIVIA MOLLIARO
23, rue Carnot Versailles - VERSAILLES
- LM INSTITUT
3, passage Saladin - VERSAILLES
- ARBRE A PIVOINES
19, rue Hoche - VERSAILLES
- SERGE AND CO
3, rue des Chantiers - VERSAILLES
- LA CUILLIÈRE A BOIS
32, rue du Vieux Versailles - VERSAILLES
- CITADIN'E
34, rue du Vieux Versailles - VERSAILLES
- BOUCHERIE DUBOIS
10, rue Montreuil - VERSAILLES
- KRYS
14, rue Georges Clémenceau - VERSAILLES

PAR
PIERRE-AUGUSTIN DE RONAC

Un mien ami qui, à ses heures perdues, comment quelques fables qui pourraient devenir célèbres, m'a envoyé celle dont le fac-similé est reproduit ci-contre. Le style est léger, le ton est agréable. Surtout, la morale touche, sans viser au coeur.

Les connaisseurs diront que cette fable m'est parvenue d'outre-tombe, que mon correspondant n'est pas de mon siècle. Je leur répond, suis-je du vôtre ?

A défaut d'unité de temps, il y a au moins unité de lieu et d'action. Nous sommes à Versailles, peu importe l'époque. Le décor et les moeurs sont les mêmes, seuls les mots pour les décrire changent.

Le félon de mon temps est dans le vôtre un traître, jusqu'au jour où il devient calife à la place du calife, et où ceux qui l'agonissaient hier lui servent du *cher ami* à tout bras, toute honte bue.

Mon hypocrite est devenu faux cul : mais il garde à travers les siècles la caractéristique essentielle de manquer cruellement de courage, et d'être incapable d'assumer ses actes, contre toute évidence.

Le courtisan s'appelle aujourd'hui opportuniste. Il n'est ni plus ni moins aimé que de mon temps. Modèle pour certains, méprisable pour d'autres.

Quant au sot, il se définit toujours en trois lettres, dont on a simplement changé le début et la fin. Il en pousse toujours autant que de la mauvaise herbe, dont il faut veiller après que de l'avoir coupée à ce qu'elle ne repousse point, en tout cas point trop vite.

Mais revenons à nos moutons, ou plutôt à notre crapaud.

Chacun le sien. Toute société humaine, assemblée, association ligue ou club crée des vocations, et le crapaud fait

partie de ces profils qui émergent, et tentent d'avoir leur place au soleil.

On les comprend aisément les pauvres (adjectif que l'on accole aussi souvent aux sots modernes, je me suis toujours demandé pourquoi) : garder son sang froid, en ayant le sang chaud, dans un corps à sang froid, voilà bien une équation particulièrement difficile à résoudre...

Certains réussissent, d'autres échouent. Mais à l'heure des comptes, j'ai toujours du mal à penser que ceux qui ont pris des vessies pour des lanternes aient pu être aveugles à ce point.

Le désir de désir est en chacun d'entre nous. Désir d'être aimé, remarqué, envié. La mode vestimentaire, aussi bien la nôtre, bigarée, colorée, prétentieuse, que la vôtre, parfois non moins originale et osée, ne sont que l'outil, l'instrument de ce désir d'être désiré.

Mais quand votre seul argument de vente pour susciter ce désir est constitué d'affreux coassements, toujours les mêmes, baveux et odieux, je m'interroge.

Il me faudrait peut-être aller quêrir les lumières de mon ami Georges-Louis Leclerc de Buffon, qui est souvent de passage chez la marquise de Pompadour, qui a semble-t-il d'ailleurs un petit faible pour lui. On lui aurait entendu dire « vous êtes un joli garçon Monsieur de Buffon, on ne vous voit jamais ! ».

Buffon et ses livres devraient savoir me dire si les batracés qu'il a si souvent disséqués et si efficacement décrits sont victimes d'une cécité partielle lorsque leur jabot ils gonflent. On pourrait aussi penser que les croisements opèrent une pression ou des secousses qui endommagent le cerveau du batracien, ou en tout cas faussent un temps son jugement.

Le crapaud qui voulait devenir roi

*Un crapaud se mit en tête de devenir roi
Convoitant le siège de cestui en place.*

*Il coassait encore et encore, du plus fort qui soit
Espérant séduire et flatter et ainsi faire masse*

*Autour de lui pour déchoir le souverain et son dauphin.
Mais si la nature a horreur du vide, elle a aussi horreur du bruit.*

*Les animaux de la forêt eurent assez de ce tintamarre sans fin.
Un roi coassant et bavant sans cesse, que de tracas et d'ennuis !*

*Il nous faut un guide sage, simple avec de la noblesse,
Qu'il vaut bien mieux avoir d'âme que de robe ou d'épée.*

*Doucement, discrètement, les animaux tinrent basse messe,
Tant et si bien que personne n'imagina ce qui allait arriver :*

*Doux comme un agneau, mais courageux et plein d'audace,
Le nouveau roi écarta souverain, dauphin et crapaud,*

*Malgré les coups bas, les attaques, sans faire de casse,
Car il portait en lui des sentiments bien plus hauts.*

*« Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,*

*Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages. »*

*Mais si franchise, dévouement et pureté sont souvent intenables,
Dans notre monde où fourberie, cupidité et stupre sont la règle,
Tenir son cap, refuser les règles de la « politique », insupportables,
C'est s'ouvrir les ailes de la vraie noblesse, et devenir un aigle.*

Car, la cause est entendue : le crapaud n'est pas sot.

Il n'est pas non plus courtisan ou opportuniste, cela se saurait.

Il gagnerait à être plus souvent hypocrite ou faux-cul, pour tromper son monde. Encore que justement, c'est un peu ce que d'aucuns lui reprochent...

Aussi devrait-on chercher du côté de la science les raisons de son comportement suicidaire.

L'on sait que certains insectes, piquant leur proie en un

endroit précis du cerveau et leur injectant un venin, prennent le contrôle de leurs faits et gestes. Ils en arrivent à pousser des animaux qui détestent l'eau à se jeter dans une rivière, pour que leur progéniture parasite puisse y naître et s'y développer.

Peut-être notre crapaud a-t-il été piqué ? un examen médical plus approfondi permettrait de s'en assurer.

Un indice que Molière n'aurait cependant pas manqué de relever : quand le corps médical plus approfondi permettrait de s'en assurer.

d e survie, et pour-quoi pas, de rémission.

Mais laissons là les batracés et autres serpents qui sifflent sur nos têtes.

Nos voeux et ceux d'une très large majorité des sujets de cette belle ville que nous aimons tous ont été exaucés.

Ne boudons pas notre plaisir, souhaitons leur bien du courage et de l'audace. Nous ne doutons pas de leur dévouement. Mais nous savons qu'ils vont maintenant au devant des emmerdements.

P. A. de Ronac



Le baromètre AXA Prévention

52 % des Français roulent à 65 km/h en ville*. Et vous ?

Chaque année, AXA Prévention mène une étude détaillée avec TNS Sofres sur les comportements des automobilistes français. Dans la dernière enquête, ce sont 52 % des conducteurs qui disent rouler à plus de 65 km/h en ville, et 27 % qui déclarent rouler à 160-170 km/h sur autoroute. Par ailleurs, 1 automobiliste sur 4 déclare répondre au téléphone en conduisant.

Cette édition du Baromètre analyse 11 régions françaises : les résultats sont étonnants. Découvrez l'intégralité du Baromètre sur www.axa.fr.

Restons tous vigilants !

* Base : répondants ayant déclaré le pratiquer parfois, souvent ou très souvent



axa.fr
service.axaprevention@axa.fr

Association AXA Prévention. Association Loi 1901 • 313, Terrasses de l'Arche - 92727 Nanterre Cedex • Tél. : 01 47 74 46 52 - Fax : 01 47 74 46 62

vivre confiant